JEUDI 12

**Scénario de
Philippe Blasband**

*I am a man, I am self aware
And everywhere I go
You’re always right there with me*

*I* [*flirted with you all my life*](http://www.parolesdeclip.fr/flirted-with-you-all-my-life-vic-chesnutt.html) *Even kissed you once or twice
And to this day I swear it was nice but clearly
I was not ready*

*When you touched a friend of mine
I thought I would lose my mind
But I found out with time that
Really, I was not ready*

*Oh death, oh death, oh death
Really, I’m not ready*

*Oh death you enter me
Death’s unmade those dear to me
And tease me with your sweet relief
You’re cruel and you are constant*

*When my mom was cancer sick
She fought, but then succumbed to it
But you made her beg for it
Lord Jesus, please I’m ready*

*Oh death, oh death, oh death
Really, I’m not ready*

*Oh death, oh death, oh death
Clearly, I’m not ready*

*Vic Chesnutt, 2009*

### NOIR

Voix off Agathe

Il y a un an, j’ai cru que j’allais mourir... Mais vous inquiétez pas : je ne suis pas morte. (PETIT RIRE.) Mais quand même : j’étais *sûre*, que j’allais mourir. J’étais prête.

### ext. jour. Ardennes

Le PAYSAGE, qui défile, par la vitre d’une voiture :

Forêt, arbres, etc.

voix off Agathe

Les gens, la plupart, grosso modo, ils meurent de deux façons : ou bien tout d’un coup. Je veux dire : par surprise. Ils meurent d’une attaque, ou pendant leur sommeil, ou un accident... Ou bien, deuxième façon : lentement... Ils s’éteignent... Ils déclinent... (Temps de réflexion.) Moi, je croyais que c'était d’une troisième façon que j’allais mourir : j’avais un rendez-vous, à une date précise, à une heure précise. (Temps de réflexion.) J’avais pris rendez-vous, pour mourir.

Dans le silence : le paysage, qui continue à défiler...

### int. jour. Salon de thé

DOROTHÉE, une femme fin trentaine, regarde droit devant elle. Elle est sidérée...

Elle est assise face à AGATHE, une trentenaire un peu garçonne : cheveux courts, chemise d’homme, jeans.

Elles sont à une table, dans un coin tranquille, dans un salon de thé.

Agathe évite le regard incisif de Dorothée. Elle tente de relever la tête, de la regarder... Elle baisse la tête, gênée...

Après un long silence :

DOROTHÉE

Tu... Tu blagues, c’est ça ? Tout ceci, c’est une blague ?

Agathe hésite...

Agathe

Non...

DOROTHÉE

Mais... Tu n’es quand même pas, heu... Homosexuelle ?...

Agathe

Si. (Acide :) Quand même.

DOROTHÉE

Et tu veux ?... Avec moi ?...

Agathe

En tout cas, j’ai *voulu*.

DOROTHÉE

Et maintenant ?

Agathe ne sait pas bien comment répondre...

Agathe

Écoute, je te l'ai dit : c'est un malentendu. Je ne...

Dorothée (la coupe)

Mais tu me désires ? Là ? Maintenant ? Tu pourrais, avec moi...

Agathe (la coupe)

Oui, mais je ne...

Dorothee (la coupe)

Hors de question.

Agathe

Euh... Enfin, d’acc...

DOROTHÉE (La coupe, cinglante)

Tu n'as pas le droit de penser à moi, comme ça.

Agathe

Quoi ?...

Dorothée

Je te l'interdis.

Agathe observe un moment Dorothée. Elle hoche la tête. Elle détourne le regard.

Elle hésite quelques secondes.

Elle se lève.

Dorothée la regarde, très étonnée.

Agathe s’éloigne d’un pas rapide.

Elle sort du salon de thé.

### Ext. Jour. Rue

AGATHE marche d’un pas furieux en rue.

On suit longuement son visage. Elle se met à pleurer. Elle garde son visage figé, crispé.

Voix off Agathe

Son nom, c’était Dorothée mais on l’appelait Dadou...

### Photos

Des PHOTOS de DOROTHÉE ADOLESCENTE, des photos d’amateurs, des photos familiales.

Voix off Agathe

... Je l’avais rencontrée aux guides. C’était ma cheftaine. J’avais 13 ans ; elle, 17. C’était la première fille dont j’étais vraiment tombée amoureuse. En secret, évidemment.

Des photos, en silence...

### ext. jour. Ardennes

De nouveau, le PAYSAGE, qui défile, par la vitre de la voiture.

### int. jour. magasin vêtements

Dans un coin d’un petit magasin de vêtements :

DAPHNÉE, une femme aux cheveux courts, tient AGATHE dans ses bras. Elle la serre très fort dans ses bras. Elle est émue...

Agathe est un peu moins émue... Elle est même un peu gênée...

Daphnée relâche Agathe. Elle lui sourit :

Daphnée

Tout le monde, mais alors là tout le monde, croit que je suis lesbienne ! Tout, le, monde ! Je ne comprends pas !

Agathe

J’ai jamais cru que...

Daphnée (la coupe)

J’ai toujours eu *que* des *petits* amis. Je veux dire *que* des types. Et j’ai été mariée deux fois. Avec des types.

Agathe

Je sais, mais moi, c’est pas ça la quest...

Daphnée (la coupe)

Je ne suis même pas attirée par les femmes. Il y a des filles, hétéros, qui - mais moi pas. L’idée d’une femme, qui me - brr ! - ça me dégoûte - je dis pas ça pour toi.

Agathe

Oui, oui, mais c’est pas ça le...

Daphnée (la coupe)

Merci d’avoir pensé à moi – très flattée, en fait - mais non.

Agathe

Non, non, en fait...

Daphné la fait taire en l'embrassant sur les deux joues.

Puis elle la serre de nouveau contre elle, affectueuse.

Agathe veut dire quelque chose, mais...

Une CLIENTE entre dans le magasin. Daphnée, aussitôt, s’éloigne vers elle vers elle :

Daphnée (grand sourire commercial)

Bonjour–bonjour–bonjour !

Agathe l’observe s’occuper de la Cliente...

### Photos

Des photos de DAPHNÉE, jeune adulte.

VOIX off Agathe

Daphnée, c’était l’amie d’une de mes amies, une amie qui, en l’occurrence, est lesbienne. En fait, Daphnée a toujours eu beaucoup d’amies lesbiennes. Elle a toujours évolué dans un milieu de lesbiennes... Mais bon...

### ext. jour. Ardennes

De nouveau, le PAYSAGE, qui défile, par la vitre de la voiture.

### int. jour. Université - bureau Émilie

Silence gêné.

FABIENNE et ÉMILIE regardent fixement AGATHE. Leurs visages sont inexpressifs, vidés de tout sentiment.

Agathe leur fait un sourire gêné... Qu’elle efface au plus vite.

FABIENNE

T’es vraiment une conne.

Agathe

Pardon ?

EMILIE (conciliante )

Non, elle est juste maladroite...

Agathe

Pourquoi je serais maladroite ?

FABIENNE

Tu ne crois pas que c’est gênant ?

Agathe

Je sais bien que c’est gênant. Moi-même, ça me gêne, mais...

EMILIE (la coupe)

C’est pas le fait que tu le demandes. Ça, bon.

Agathe

Mais je ne vous ai *rien* demandé ! *Rien* ! Et je ne...

Fabienne (la coupe)

Mais tu *allais* demander ?

Agathe

Non, je ne...

Emilie (la coupe)

Le problème, c'est pas que tu demandes ! Ça, à la limite, pourquoi pas... Mais que tu le demandes *l’une devant l’autre*.

Agathe

Je n'allais rien, rien, vous dem...

Émilie (la coupe)

Pourquoi tu as pris rendez-vous, avec nous deux, ensemble ?

Agathe

Je m’étais dit que, comme vous êtes soeurs, vous...

Fabienne (LA COUPE)

Justement !

Émilie (Mine de dégoût :)

Tu veux faire une partie à trois ?

Agathe

J’ai jamais pensé à ça !

Émilie

Tu aurais dû nous le demander l’une *après* l’autre.

Agathe les regarde, l'une puis l'autre, intriguée.

Agathe

Si je vous l’avais demandé séparément, j’aurais eu une chance de... ?

Émilie (LA COUPE)

Moi, non. Je suis hétéro et de toute façon, tu n'es pas mon genre de femmes.

Fabienne

Moi, je ne sais pas.

Émilie la regarde, très très étonnée.

Fabienne se sent obligée d’expliquer :

Fabienne

Moi, *c'est* mon genre de femmes...

Émilie

*Toi ?*

Fabienne

Si moi, avec une femme, je... - mais c’est pas ça le problème.

Émilie

Non. C’est pas ça le problème.

Fabienne

En fait, le fait que tu nous poses cette question, ça...

Agathe (les coupe)

Je ne vous ai *pas* posé de question. Et même si je vous l’avais posé, cette foutue question ? Même si j'avais eu *l'outrecuidance* de la poser, cette question à la con, *l'une devant l'autre* ? Vous me répondez oui, vous répondez non, c’est tout !... En fait, vous me faites chier ! Vous m’avez *toujours* fait chier ! Je vous ai toujours bien aimées, mais en même temps, vous m’avez *toujours* fait chier ! (Elle désigne Fabienne :) Surtout toi !

Fabienne

Pourquoi moi ?

Émilie

Pourquoi elle ?

Agathe

Je n’en sais rien ! C’est comme ça !

Elle sort en CLAQUANT LA PORTE !

Les deux sœurs se regardent, étonnées...

### PHOTOS

Des photos d’ÉMILIE et de FABIENNE, toutes jeunes adolescentes, souvent à deux, parfois l’une ou l’autre seule...

Voix off Agathe

Je les ai toujours admirées : intelligentes, brillantes, insolentes. Quand j’étais au lycée, avec elles, je voulais être leur sœur... J’imaginais ça, souvent : que j’étais leur soeur...

FONDU AU NOIR.

SUR LE NOIR :

Voix off Agathe

Toute cette histoire de « Tournée des grandes duchesses » – enfin, tout ce *malentendu* autour de cette « Tournée des grandes duchesses » – ça avait commencé deux semaines plus tôt.

### ext / int. jour. route dans la forêt / voiture Agathe

De nouveau, le PAYSAGE, qui défile, par la vitre de la voiture.

AGATHE conduit, sérieuse.

voix off Agathe

Il y avait le problème de l’assurance-vie, et mon parent le plus proche, c’était mon cousin. Joël... Ce genre de choses, ça ne se règle pas par téléphone. Alors, j’avais été chez lui. Au fin fond des Ardennes.

La VOITURE d’Agathe (une hybride). Elle roule sur une petite route qui serpente dans la forêt...

Soudain, Agathe grimace : elle ressent une douleur forte dans le ventre.

Elle se gare en catastrophe sur le bord de la route. Elle allume ses warnings.

Elle cherche dans son sac à main. Elle en sort un tube de comprimés. Elle en avale un. Elle met un temps à reprendre sa respiration...

Elle regarde autour d’elle, la forêt, à travers le pare-brise :

Le sol, les fougères, l’humus...

Les troncs noueux...

Les feuilles : jeux d’ombre verte et de lumière...

La cime des arbres qui se découpent sur le ciel...

Dans le ciel, un avion passe au loin...

Agathe reprend la route.

### Ext. Jour. maison JOËL

AGATHE a garé devant une grande maison en préfabriqué, construite à l’écart, dans la forêt.

Agathe a sonné. Elle attend. Elle s’impatiente... Elle va sonner à nouveau...

La porte s’ouvre, sur MELODIE :

Une adolescente très attardée de 18, 19 ans : rondouillarde, mignonne, quelques piercings, des vêtements baggys, l’air blasé, un vieux chewing-gum en bouche – en résumé, pour un adulte : à baffer.

Mélodie (ton morne)

Oui ?

Agathe

Bonjour. Joël est là ?

Mélodie

Non.

Agathe

Il sera de retour quand ?

Mélodie

Le jeudi il a foot. Il sera là dans une heure.

Agathe

D’accord... Je suis Agathe. Sa cousine.

Mélodie

La cousine de qui ?

Agathe

De Joël. Je suis la cousine de Joël.

Mélodie

Il a pas de cousine, mon père.

Agathe

Pas germaine.

Mélodie

C’est qui, Germaine ?

Réaction d’Agathe.

Agathe

Je vais l’attendre.

Elle se dirige vers sa voiture. Mélodie l’arrête :

Mélodie

Germaine ?

Agathe s’arrête et tente de ne pas rire :

Agathe

Non. Je m’appelle Ag...

Mélodie (la coupe)

Vous n’allez quand même pas attendre dans votre voiture ?

Agathe

C’est pas un probl...

Mélodie (la coupe)

Entrez. C’est cool.

Agathe veut dire quelque chose, mais Mélodie est déjà entrée.

Agathe la suit.

### int. jour. maison Joël

AGATHE referme la porte derrière elle. Elle fait un pas à l’intérieur. Elle s’arrête :

C’est un intérieur « rustique » : canapé en cuir sombre, lambris, poutres apparentes...

Dans un coin du salon, MELODIE est affalée derrière un ordinateur. Elle surfe, en ignorant complètement Agathe.

Agathe hésite un peu... Elle marche jusqu’aux fauteuils. Elle s’assoit sur un des fauteuils.

Elle avise des magazines, sur une table basse.

Elle en prend un. Elle le feuillette.

C’est une revue spécialisée sur les armes, et sur l’armée !...

Elle le referme. Elle le remet sur la table basse.

Elle se tourne vers Mélodie...

Qui continue à surfer, en l’ignorant

Agathe se carre dans le fauteuil...

### int. nuit. maison Joël

AGATHE s’est assoupie sur le fauteuil.

BRUIT DE PORTE. Agathe ouvre les yeux.

JOËL entre : milieu quarantaine, à la fois sportif et bedonnant, en short et en tee-shirt aux couleurs d’une équipe de foot locale.

JOEL

Mélodie, merde !... T’es encore sur Internet !

MÉLODIE est (en effet) toujours devant l’écran. Sans quitter l’écran des yeux :

Mélodie

Ta cousine est là.

Joël se tourne vers Agathe, qui se lève.

Joël

Agathe ?

Mélodie (toujours sans quitter l’écran des Yeux)

Non. Germaine.

Agathe (vers Mélodie)

Non. Pas Germaine, je...

Agathe décide de laisser tomber. Elle se tourne vers Joël.

Il la regarde, soupçonneux.

Agathe

Salut.

Joël

Salut.

Silence.

Agathe

Ça fait longtemps.

joël

Ouais.

Silence.

Agathe

Je voulais te parler, face à face.

Silence.

Agathe

À propos de l’assurance-vie.

Joël (hausse les ÉPAULes)

J’ai pas d’assurance-vie !

Agathe

Moi si. Et tu es le bénéficiaire. Tu es mon parent de sang le plus proche. Alors, je trouvais ça bien, qu’on se voit, une fois, avant que...

joël (la coupe, soudain dévasté)

Mon Dieu.

Silence. Gêne d’Agathe.

Joël

Tu as le ?...

Il laisse sa phrase en suspens.

Agathe fait oui de la tête.

Agathe

Je voulais que tu l'apprennes par moi. Pas par un virement et une lettre d'avocat. Et je voulais te revoir, une dernière fois. Même si tu m'avais tiré les couettes pendant tout l'été 83...

Joël ne peut s'empêcher de sourire. Son sourire se trouble.

Joël

Ça fait combien de temps que...

Agathe (enchaîne)

Six mois que j’ai eu les premiers symptômes. Mais le diagnostic n’est sûr que depuis 15 jours. Je veux dire : ça fait 15 jours que ça a été, *vraiment*, diagnostiqué *irréversible*... Dans trois semaines - le 12, un jeudi, exactement, je vais mourir.

Voix Mélodie

Comment ça, le 12 *exactement* ?

Mélodie s’est (enfin !) détournée de l’écran.

joel

Mélodie, ne...

Mélodie (le coupe)

Comment elle sait qu’elle va mourir, le 12, *exactement* le 12 ?

Agathe

J’ai rendez-vous, le 12, avec le médecin.

Mélodie

Oui mais comment tu sais que...

Joël (la coupe)

Mélodie, ta gueule !

Mélodie se tourne vers son père, soudain dévastée.

Mélodie

Papa !

joël

Mélodie, s’il te plaît. Je t’expliquerai après.

Mélodie

Tu m’expliqueras quoi ?

Joël

Mélodie, tu...

Agathe (le coupe)

Laisse. Autant qu’elle sache.

Joël (a agathe)

Tu n’es vraiment pas obligée de...

Agathe (le coupe)

Je préfère en parler normalement. Calmement.

Joël la regarde.

Agathe (se tourne vers Mélodie :)

Le 12, je vais être euthanasiée.

Mélodie

Quoi ?... Euthanasiée ? Euthanasiée, comme heu, comme le mot « euthanasie » ?

Agathe (ne peut s’empêcher de sourire)

Tout à fait.

Mélodie

Mais alors... Tu vas mourir ?

Agathe (de plus en plus amusée)

C’est ça l’idée, oui.

Mélodie

Mais... Mais... Enfin...

Elle est sur le point de pleurer.

Agathe (douce)

J’ai une maladie. Une maladie génétique. Une saloperie. Ça a déjà tué ma petite sœur, puis ma mère. C’est très handicapant, très dégradant. Et très douloureux. Là, en fait, pour pouvoir fonctionner plus ou moins normalement, je suis pétée aux médicaments...

Mélodie

Mais il y a un traitement, quand même ? On peut soigner ça ?

Agathe (fait non de la tête)

C’est une maladie orpheline et...

Mélodie (la coupe)

C’est quoi, une maladie orpheline ?

Agathe

Une maladie rare. Il n’y a aucun traitement. S’il y avait un traitement, d’ailleurs, l’euthanasie serait interdite... J’ai écrit la première lettre, pour le médecin extérieur, il y a une semaine. Et selon la procédure, il faut un mois pour...

Mélodie (la coupe)

Tu vas quand même pas mourir ! Pas comme ça !

Joël

Mélodie !...

Agathe fait un signe de la main à Joël :

Agathe

Je préfère quand les gens en parlent franchement.

Joël

Elle, elle n’en parle pas franchement ; elle en parle connement.

Mélodie

Papa !

Joël (s’efforce de se calmer)

Moi, si j’avais cette maladie... - tu me connais, tu sais bien : je ne suis pas suicidaire pour un sou, hein ?

Mélodie

Euh... Non... Pas du tout...

Joël

Hé bien, moi, si j’avais cette saloperie de maladie - parce que c’est une saloperie - moi aussi, je me ferais euthanasier.

Mélodie (paniquée, à son père :)

Toi, tu pourrais l’avoir, cette ?...

Agathe (la coupe)

Non, non. C’est génétique, mais ça vient de ma mère, et lui, il est de la famille de mon père... (Elle fait un sourire à Mélodie :) Tu sais, j’ai vécu l’agonie de ma soeur, puis de ma mère. Toutes les deux auraient voulu l’euthanasie. Même ma soeur. Et elle avait 11 ans... Mais à l’époque, c’était pas encore légal...

Mélodie est effarée.

Silence...

Agathe

Bon, bin, je vais y aller...

Mélodie

Germaine ?

Agathe (Soupir)

Je ne m’appelle pas G...

Mélodie (la coupe)

En attendant, qu’est-ce que tu vas faire ?

Joël

Mélodie !...

Agathe lui fait signe : ça va...

Agathe

En attendant quoi ?

Mélodie

En attendant la - en attendant le 12 ? Qu’est-ce que tu vas faire ?

Agathe

Rien.

Mélodie

Comment rien ?

Agathe

Je vais vivre.

Mélodie

Il faut quand même que tu fasses quelque chose ! Moi, j’aurais plus que trois semaines à vivre, je ferais des trucs !

Agathe RIT.

Agathe

Si tu avais trois semaines à vivre, je crois que tu resterais juste sur Internet, du matin au soir !

Mélodie (hausse les ÉPAULes)

C’est ce que je fais pour l’instant.

Agathe

Justement.

Mélodie

Non. Non. Non. Moi, j’aurais trois semaines à vivre, je... Je sauterais en parachute ! J’ai toujours rêvé, au moins une fois, sauter en parachute, dans ma vie !

Agathe

Moi pas. J’ai le vertige.

Mélodie

J’irai voir des musées ! Les plus beaux musées du monde !

Joël

Tu t’en fous, toi, des musées !

Mélodie

Maintenant. Parce que je sais qu’un jour, je pourrais y aller. Mais si je n’avais que trois semaines à vivre...

Agathe (la coupe)

Eh bien moi, c’est le contraire. Maintenant, moi, les musées...

Mélodie (la coupe)

Un super-bon restaurant de luxe très cher ! Un quatorze étoiles !

Agathe

Je n’ai jamais été très gastronome. Et sans entrer dans les détails, par l’instant, mon système digestif, il ne...

Mélodie (la coupe)

Apprendre le kung-fu ? J’ai toujours rêvé d’apprendre le kung-fu !

Agathe

En trois semaines ?

Mélodie

Il faut que tu fasses quelque chose quand même ! Quelque chose qui compte !

Agathe (rire)

Comme la tournée des grandes duchesses ?

Elle RIT encore.

Joël

La quoi ?

Agathe

La tournée des grandes duchesses. Un copain, au lycée, il m’avait dit que s’il avait une maladie mortelle, il irait voir toutes les filles qu’il avait désirées, sans oser le leur dire, et là... Hé bien, il le leur dirait !

Elle RIT.

Réactions sidérées de Joël et de Mélodie.

Agathe

Il leur dirait – je me rappelle exactement la formule – il dirait : c’est maintenant, ou jamais.

Mélodie

Ça ne marcherait jamais, un truc pareil !

Agathe

C’est ce que moi, je lui ai dit, au copain, au lycée. Mais il m’a répondu que le but, c’est pas que ça marche. Le but, c’est juste d’essayer...

Elle RIT encore.

Agathe

Un truc de mec. Typiquement. Non ?...

Silence. Joel et sa fille la regardent...

Agathe

Bon, j’y vais...

Elle leur sourit.

Elle les embrasse.

Elle sort.

### int. jour. Voiture Agathe / Maison Joël

AGATHE est derrière le volant, pensive... Elle met la clé dans le contact. Elle va démarrer...

MÉLODIE sort en courant de la maison. Elle fait des grands gestes.

Agathe attend.

Mélodie lui fait signe de baisser sa vitre.

Mélodie

Germaine, je dois te dire quelque chose !

Agathe

Je ne m’ap...

Mélodie (la coupe)

Moi aussi, je suis homosexuelle.

Réaction d’Agathe.

Agathe

Euh... Oui ?...

Mélodie

Je ne l’ai jamais dit à personne. Tu es la première.

Agathe

Euh... Merci ?...

Mélodie

C’est parce que mon père, il vient de me dire que toi, tu l’étais, alors je me suis dit : je dois lui dire – à *toi*, je dois lui dire !

Réaction d’Agathe.

Mélodie

Et comme, justement, tu es, comme moi, que tu es homosexuelle, alors je trouve que, justement : tu *dois* le faire !

Agathe

Faire quoi ?

Mélodie

Le truc, là, dont tu nous as parlé ! La tournée des grandes comtesses !

agathe

Duchesses. La tournée des Grandes Duchesses. Ça vient de l’expression « tournée des grands d... »

melodie (la coupe)

Tu dois aller les voir, toutes ces femmes que tu as aimées, mais tu ne leur as pas dit que tu les aimais ! Et tu dois leur dire que... Leur dire : c’est maintenant ou jamais, bordel de merde !

Mélodie reste avec un grand sourire sur les lèvres.

Agathe la regarde...

Agathe

Ravie de t’avoir rencontrée.

Mélodie

Moi aussi, Germaine. Ravie.

Agathe

Je ne m’ap...

Elle se ravise. Elle hoche de la tête. Elle démarre.

La voiture s’éloigne.

Mélodie la regarde s’éloigner, toujours souriante.

### int. jour. Voiture Agathe

Le visage d’AGATHE. Elle conduit. Elle réfléchit...

### int. Crépuscule. Appartement Agathe

AGATHE fait la vaisselle... Mais elle regarde devant elle. Elle réfléchit encore.

### int. jour. Bureau informatique

Parmi un plateau d’INFORMATICIENS, AGATHE travaille.

Elle s’arrête. De nouveau, elle réfléchit.

### int. jour. Appartement Agathe

Voix off Agathe

Jusque-là, je l’avoue, je n’avais jamais pensé à toutes ces femmes, que j’avais désirées, mais avec lesquels je n’avais *pas* couché. Je veux dire, je n’avais jamais pensé à ces femmes, comme à *un groupe*. Alors, bon, j’étais curieuse...

AGATHE est à nouveau devant un ordinateur. Mais là, c’est son portable, chez elle.

voix off Agathe

... Certaines, je les avais perdues de vue. Qu'étaient-elles devenues ? D'autres... (Elle réfléchit.) D’autres, je me demandais si je les désirais, encore, après tout ce temps... J’ai fait une liste ceux qui me connaissent le savent : *j’adore* faire des listes !...

De nouveau, Agathe réfléchit. Elle hésite... Elle se met à taper.

Voix off Agathe

... J’avais cru que je ne trouverais que sept ou huit noms de femmes. Moins, peut-être...

Très gros détails d’un écran d’ordinateur : pixels, couleurs, etc.

voix off Agathe

... J’avais fait un tableau Excel, avec, en abscisse les années, et en ordonnée toutes les femmes. Et je me suis retrouvée avec 18 noms !...

Les doigts d’Agathe qui tapent, très très rapidement, sur le clavier.

Agathe regarde l’écran, avec un air sérieux. Elle lance l’impression.

Agathe regarde la feuille imprimée...

Voix off Agathe

Évidemment, quand j’ai terminé le tableau, je... Je me suis dit : à quoi bon ?

Elle glisse la feuille imprimée dans une FARDE BLEUE, AVEC DES PETITES FLEURS JAUNES !...

Elle réfléchit...

Voix off Agathe

Et je crois que j’en aurais rien fait de cette liste si...

On SONNE.

Agathe va au parlophone.

Agathe

C’est qui ?

Voix féminine

C’est moi !

Agathe appuie sur l’ouvre-porte ; c’est seulement après qu’elle demande :

Agathe

Qui ça *moi ?*

Mais on ne lui répond pas : BRUIT DE PORTE qu’on ferme.

Soudain, Agathe est pliée en deux par la douleur. Elle regarde sa montre.

Elle prend deux cachets, et avale de l’eau depuis le robinet

Elle se relève, en sueur.

On FRAPPE A LA porte.

agathe

C’EST OUVERT !

La porte s’ouvre sur...

MÉLODIE !

Une Mélodie avec un gros manteau de ski mauve, un bonnet bariolé, un immense sac à dos de randonnée plein à craquer, et un grand sourire !

Mélodie

Bonjour-bonjour !

Elle embrasse Agathe sur les deux joues.

Mélodie

Ça y est !

Un temps... Agathe comprend pas.

Mélodie

Je l’ai dit. A tout le monde. A mon père, d’abord. Mais aussi aux copines. Mais aussi à tout le monde. Même à l’épicier, je lui ai dit !

Agathe

Tu leur as dit quoi ?

Mélodie

Que j’étais lesbienne. Homosexuelle. Faut dire quoi, en fait, quand on l’est soi-même ?... Et si je l'ai fait, c'est grâce à toi !

Agathe

Moi ?

Mélodie

Parce que je t’ai rencontrée ! Et toi, tu avais l’air si forte, si belle, si sûre de toi ! Je me suis dit : si Germaine est pédé, alors moi aussi je peux l’être ! Pédé, on dit ça, quand c’est une femme ?

Agathe

Qu’est-ce que tu es venue faire ici ?

Mélodie

Je ne pouvais plus rester là-bas, quand même !

Réaction d’Agathe.

Agathe

Tu ne comptes pas... Habiter avec moi ?

Mélodie

J’en connais aucune autre, de lesbienne ! « Lesbienne », c’est mieux, non, qu’« homosexuelle » ? T’inquiète pas : je vais trouver un appart’, le plus vite possible. Je suis très débrouillarde quand je veux. Mais d’ici-là, ça te dérange, que j’habite avec toi ?

Réaction d’Agathe.

Agathe

Je te connais qu’à peine !...

Mélodie

Je suis ta cousine ! Ta petite-cousine !

Agathe

Oui, mais moi, pour l’instant, je ne veux pas m’embarrasser de...

Elle s’arrête :

Mélodie est en larmes.

Agathe veut dire quelque chose...

Mais elle n’y parvient pas.

Elle veut dire autre chose...

Elle n’y parvient toujours pas.

Elle POUSSE UN SOUPIR.

### int. jour. Appartement Agathe

Elles sont à table, et mangent.

MÉLODIE mange comme quatre.

AGATHE la regarde faire, étonnée.

Mélodie

Tu vas voir : je vais m’impliquer. Je vais... (Elle réfléchit.) Je vais faire ton linge. Je vais nettoyer. Je vais...

Agathe (la coupe)

Une chose.

Mélodie

Oui ?

Agathe

Internet. Et mon ordi. Tu n’y touches pas.

Mélodie

Mais je...

Agathe (la coupe)

Si tu habites chez moi, tu suis *mes* règles. Règle numéro un : pas d’Internet, ni d’ordi, pour toi. Je ne veux pas que...

Mélodie (la coupe)

Tu l’as commencé, ton truc ? Ta tournée, des, heu, grandes présidentes ?... Non, des grandes ministres ?

Agathe (se rembrunit)

Des grandes duchesses – non, je n’ai pas commencé. Et je ne commencerai jamais un truc aussi con. Règle numéro deux : je ne veux plus que tu en parles, de ce truc. Ça ne te regarde pas.

### int. jour. Voiture Agathe

AGATHE entre dans sa voiture.

Elle allume le moteur.

Mais elle ne démarre pas tout de suite. Elle réfléchit.

Elle voit, sur le siège passager :

La FARDE EN PLASTIQUES BLEUS AVEC LES FLEURS JAUNES !...

Agathe réfléchit. On reste longuement sur son visage...

Soudain, elle se décide :

Elle démarre. Elle roule.

voix off Agathe

Au départ, je voulais juste les *revoir*. Rien que les revoir... Enfin, je me *persuadais* que je voulais juste les revoir. Surtout celles que j’avais perdues de vue...

Visage d’Agathe.

### Int. Jour. maison MÈRE lilianne

AGATHE vérifie sur le tableau Excel dans la farde bleue à fleurs jaunes. Elle la range dans la poche de son gros manteau.

Voix off Agathe

Par qui commencer ? J’ai d’abord pensé utiliser des critères objectifs : ordre alphabétique ? Ordre de préférence ?...

Elle est arrivée devant une grande maison bourgeoise, dans un quartier à l’écart.

Elle fait un pas en arrière, pour regarder la maison.

Elle sonne à la porte. Elle attend.

Voix off Agathe

... J’ai fini par en prendre une au hasard... Une de celles que j’avais *vraiment* perdue de vue...

La porte s’ouvre sur une femme dans la cinquantaine, la MÈRE DE LILIANE.

Silence. Dans ce silence :

voix off Agathe

... Et ce fut très étrange...

Agathe fait un grand sourire engageant :

Agathe

Bonjour. Je suis une amie de Liliane.

Silence. La Mère de Liliane la regarde fixement. Elle se reprend, grimace un sourire poli :

MERE LILIANNE

Je suis sa mère.

Agathe

Enchantée... Lilianne est là ?

La Mère de Liliane met un temps à répondre.

MERE LILIANNE

En fait... Elle est... Je suis désolée... Elle est... Partie.

Agathe

Elle revient quand ?

Mère Liliane

Non... Elle... Elle ne...

Agathe

Elle n’habite plus ici ?

La Mère de Liliane reprend sa respiration :

MERE LILIANNE

Elle est décédée.

Agathe met un temps à accuser le coup.

Agathe

Je suis vraiment...

MERE LILIANNE (la coupe)

Ça fait deux ans. (Se corrige :) Fin juin, ça fera deux ans. Accident de voiture.

Temps gêné... La Mère de Liliane regarde le sol.

Agathe cherche comment prendre congé...

MERE LILIANNE

Je peux vous poser une question ?

Elle lève la tête. Elle regarde Agathe dans les yeux.

Agathe

Certainement.

MERE LILIANNE

Vous ne vous fâcherez pas ? Vous promettez ?

Agathe

Euh... Oui...

MERE LILIANNE

Est-ce que vous étiez une de ses bonnes amies ?

Agathe ne sait que répondre. Elle reste silencieuse, le visage inexpressif.

Agathe

Vous voulez dire sa...

MERE LILIANNE (la coupe, gênée)

Elle aimait les femmes.

Agathe

Je ne savais pas...

Voix off Agathe

Et sincèrement, c’était vrai : je croyais que Liliane était hétéro.

MERE LILIANNE

Vous n’étiez pas sa bonne amie ?

Agathe (hésitante)

Non.

MERE LILIANNE

Dommage... Je n’ai jamais rencontré aucune de ses bonnes amies... Je désapprouvais. Ça. Un peu. Un peu beaucoup. On n’en a jamais beaucoup parlé... De plein de choses, on ne parlait pas, Liliane et moi... Elle sentait, sans doute, que ça me dérangeait... Maintenant, j’aimerais bien en rencontrer une, de ses bonnes amies. Pour savoir... Savoir quoi ? (PETIT RIRE.) Je suis désolée. Je vous ennuie.

Agathe

Non, non. Pas du tout.

Mère Liliane

J’ai un peu tendance à parler. Trop. De ça. De ma fille. À n’importe qui. Je ne veux pas dire que vous êtes n’importe qui, ce n’est pas ça que...

Agathe (LA COUPE)

Je comprends...

La Mère de Liliane la regarde.

Mère Liliane

Excusez-moi, d’avoir insinué, que vous étiez, heu, que vous préfériez les... Les...

Agathe (la coupe)

Aucun problème.

Mère Liliane

Mais peut-être, vous préférez, peut-être, les... Les femmes ?

Agathe hésite...

Agathe

Non. Mais ce n’est pas un problème. Vraiment.

La Mère de Liliane s’efforce de sourire.

### Ext. Jour. Voiture Agathe

AGATHE conduit. Son visage est tendu. Après un temps :

Voix off Agathe

Pourquoi je lui avais menti ? D’habitude, je ne le cache pas, que je suis homo. J’essaye même de le dire très vite, le plus simplement possible, quand ça vient dans la conversation...

### PHOTOS

Voix off Agathe

... Liliane, je l’avais rencontrée à l’unif.

Des PHOTOS de LILIANE, une jolie jeune adulte.

Voix off Agathe

... On était toutes les deux en deuxième candi, en maths. Elle passait juste avant moi un examen de seconde sess’. Elle a paniqué et elle a fait 2 sur 20... Après, elle pleurait, près de la cantine, sur des escaliers. Je l’ai prise dans mes bras, pour la consoler. J’ai eu envie d’elle. Mais je me suis retenue. J’ai remis ça à plus tard...

### int. jour. Cabinet Docteur Desmaret

Le bureau du médecin : des stylos, des carnets...

Des bibelots...

Des cadres, avec des photos familiales...

AGATHE regarde ces détails.

Le DOCTEUR DESMARET, début cinquantaine, est assis derrière son bureau. Il regarde des radios, des rapports, etc.

Agathe est assise devant lui. Elle attend, un peu angoissée.

Le Docteur Desmaret continue à compulser les documents... Enfin, il lève la tête.

Docteur DESMARET

Je suis désolé.

Silence. Agathe hésite...

Agathe

Vous ne voulez pas signer le...

Docteur Desmaret

Non, non - je signe – évidemment - je suis désolé *pour ce qui vous arrive*.

Étonnement d'Agathe. Flottement.

Agathe

Merci.

Flottement.

Docteur Desmarets

De rien.

Le Docteur Desmaret se remet à compulser les documents... Enfin, il lève la tête.

Il la regarde longuement.

Docteur Desmaret

Vous avez opté pour l’euthanasie ?

Agathe ne peut s’empêcher de sourire :

Agathe

Oui, j’ai « opté »...

Le Docteur Desmaret la regarde fixement en silence.

Agathe hésite... De plus en plus inquiète...

Agathe (douloureuse)

Vous trouvez que je suis trop jeune pour l’euthanasie, c’est ça ? Vous n'approuvez pas ?

Le médecin la regarde, inexpressif.

Docteur Desmaret

C’est ma spécialité, cette maladie. Une de mes spécialités... J’ai dû voir plus d’une centaine de personnes en mourir. À votre place, moi, je n’aurais même pas eu votre courage. Je me serais déjà fait euthanasier depuis longtemps. Dès la confirmation du diagnostic.

Il la regarde un moment.

Il réfléchit : comme pour lui-même :

DOCTEUR Desmaret

Bon, vous me direz : l’instinct de survie...

Agathe hésite. Elle va dire quelque chose. Mais il enchaîne :

DOCTEUR Desmaret

Mais quand on a assisté, ne fût-ce qu’*une fois*, à une agonie causée par cette maladie - et vous, vous avez assisté à *deux*, c’est ça ? Quand vous y avez assisté – l’instinct vital, ça fout un peu le camp par la fenêtre. N’est-ce pas ?

Agathe ne sait que répondre...

Il la regarde...

Soudain, il ouvre un dossier gris–bleu, avec des feuilles A4. Il se met à signer !

Il signe une page après l’autre, rapide, concentré...

Agathe l’observe.

### inT/Ext. Jour. Voiture Agathe/Rue

AGATHE s’est arrêtée à un feu rouge et elle regarde passer...

DES BUS !...

Elle semble fascinée... Effrayée même, par ces bus...

Reflets dans les fenêtres des bus...

Numéros des bus...

Mouvements lents et puissants...

### int. jour. matin

AGATHE se réveille, doucement...

Soudain elle sursaute :

UNE GRANDE TÂCHE DE SANG, sur le drap, à hauteur de son ventre !

Elle regarde la tâche.

Elle halète...

Mais elle ne semble pas très surprise...

### int. jour. Salle d’attente cabinet Docteur Vilco

AGATHE attend, toute seule, dans la salle d’attente. Elle est distraite... Elle réfléchit à quelque chose...

La porte s’ouvre.

Agathe se lève.

Dans le cadre de la porte, une femme médecin dans la quarantaine, le Docteur VILCO :

Vilco

Entrez.

Au passage, Agathe lui tend le dossier gris–bleu du Docteur Desmarets.

Agathe

Avant que j’oublie. La lettre du second médecin.

Vilco

Ah oui.

### int. jour. Cabinet docteur Vilco

Le DOCTEUR VILCO prend la tension d’AGATHE.

Agathe la regarde faire...

VILCO

... Non, vous avez raison : les écoulements de sang, c’est gênant, mais bénin. Ça s’est arrêté ?

Agathe fait oui de la tête.

VILCO

Et si jamais ça s’arrête pas, vous venez, et je cauterise. C’est bénin. Mais quand même. Ça indique une progression de...

Vilco s’arrête. Elle regarde le sol.

Vilco

Je suis obligée de le dire. Mais je ne vous le dirai qu’une seule fois... Pour l’euthanasie. Vous pouvez changer d’avis, à tout moment.

Agathe

Mais je...

Vilco (la coupe)

Laissez-moi terminer, s’il vous plaît.

Agathe reste étonnée par le ton sec du médecin.

Vilco

A tout moment, vous pouvez me dire : je *veux* l’acharnement thérapeutique ; je *veux* m’inscrire dans un programme de recherche...

Elle réfléchit.

Vilco

Quand j’étais petite, presque tout le monde mourait du cancer. Et puis, un jour, il y a eu la *première* personne, qui a été sauvée. Peut-être que vous, vous serez la première, pour l...

Agathe (la coupe)

Non, je...

Vilco (la coupe)

Il y a peu de chances, c’est vrai, mais même une chance minime, une chance infinitésimale, ça reste une chance, non ? On pourrait encore augmenter, progressivement, les anti-douleurs, pour vous permettre d’avoir une certaine - je dis bien une certaine - qualité de vie... Et au moment où ça n’ira vraiment, vraiment pas... (Elle laisse sa phrase en suspens.) Tout ça pour vous dire : à n’importe quel moment, vous pouvez venir chez moi, et me dire : je veux l’acharnement thérapeutique, la recherche, tout le toutim. D’accord ?

Agathe hésite.

Agathe

Je ne veux pas de faux espoirs.

Le Docteur Vilco la regarde fixement.

Agathe insiste :

Agathe

Je me renseigne souvent là-dessus, sur cette maladie : Internet, les revues médicales. Et je sais bien : ça fait des années que les chercheurs pédalent dans la...

Vilco (la coupe)

D’accord.

Elle regarde un moment Agathe. Et elle se remet à faire les examens...

Agathe la regarde faire...

### int. jour. Appartement Agathe

MÉLODIE

... Et j’ai même nettoyé au-dessus des chambranles des portes !

Toute fière, toute excitée, MÉLODIE montre tout ce qu’elle a fait dans l’appartement.

AGATHE la suit, en tentant de cacher sa lassitude.

Mélodie

Par contre, la cuisine, je n’ai pas pu : je ne sais pas où tu mets le CIF.

Agathe

Sous l’évier.

Mélodie

Ah oui. Évidemment. (Elle réfléchit.) Dis-moi, Germaine, tu...

Agathe (la coupe)

Je ne m’appelle pas Germaine.

Mélodie s’arrête.

Mélodie

Mais si, tu t’appelles Germaine !

Agathe

Vraiment pas.

Mélodie

Mais tu m’avais dit que...

Agathe (la coupe)

Je t’avais dit que je n’étais pas la cousine *germaine* de ton père. Pas que je m’appelais Germ...

Mélanie (la coupe)

Je suis quand même très conne, parfois !

Réaction d’Agathe.

Mélodie

C’est quoi ton prénom, en fait ?

Agathe

Tu ne le connais pas ?

Mélodie

Bin non, moi, je croyais que tu t’appelais Germaine ! Comment tu t’appelles ?

Agathe

Agathe.

Mélodie

« Agathe » ?

Agathe

Agathe.

Mélodie

Agathe ?

Agathe

Oui, Agathe.

Mélodie la regarde.

Mélodie

Germaine, ça te va mieux.

Réaction d’Agathe.

Mélodie lui fait un grand sourire.

Mélodie

Je vais aller nettoyer ta cuisine !

Agathe

Laisse.

Mais Mélodie se dirige vers l’évier.

Mélodie

Et toi ? Ton truc ? Ta tournée des, heu...

Agathe

Règle numéro deux : ça ne te regarde pas !

Mélodie

Ça veut dire oui, ça !

Elle prend les produits de nettoyage, en dessous de l’évier.

Agathe

Ça veut dire non. Ça veut dire on n’en discute pas. Ça veut dire que je ne ferai jamais, jamais, un truc aussi idiot !

### PhotoS

PHOTOS de MARIANNE, jeune adulte...

Voix off Agathe

Marianne, c’était la petite soeur d’un type avec qui je travaillais. Elle m’intimidait. Elle aussi une universitaire. Spécialiste d’auteurs du XXe siècle très pointus : Maurice Blanchot, Pierre Klossowski, ce genre de truc... Un jour, je lui ai avoué que j’aimais bien Amélie Nothomb. Elle m’a jeté un de ces regards !... (PETIT RIRE !)

### Int. Nuit. Appartement Laurence

Une soirée de TRENTENAIRES ET DE QUARANTENAIRES, plutôt bobos, qui boivent et discutent entre eux.

Beaucoup plus de femmes que d’hommes. Pas mal de couples de femmes. Il n’y a qu’une ou deux personnes qui dansent.

voix off Agathe

... J’avais trouvé son adresse sur Internet, mais j’ai pas du l’utiliser : le samedi d’après, j’étais invitée à l’anniversaire de Laurence. Laurence, mon ex... Et comme Bruxelles, c’est une capitale, mais une *toute petite* capitale, et que donc, statistiquement, tout le monde finit par rencontrer tout le monde : Marianne, elle aussi, elle était invitée...

Dans un coin, se tient MARIANNE, un verre de vin à la main. Elle a l’air absent, complètement perdue dans ses pensées...

AGATHE regarde Marianne, depuis l’autre côté de la pièce. Elle boit un verre d’eau pétillante.

Détails du visage de Marianne...

Sa bouche...

Ses yeux rêveurs et absents...

Ses mains...

Ses pommettes...

voix off Agathe

Je me rappelais qu’elle était jolie, Marianne, très jolie. Mais j’avais oublié qu’elle était à ce point belle.

Visage d’Agathe...

Corps de Marianne...

Jambes...

Nuque...

voix off Agathe

... Et là soudain, j'ai ressenti, envers elle, j'ai ressenti comme... Une poussée de désir. Très fort. Violent même... J’avais lu, quelque part, que, dans les situations de deuil, de proximité avec la mort, la libido s’accroît... Savoir ça théoriquement, c’est une chose. (Petit rire.) Se transformer en loup de Tex Avéry, c’en est une autre...

Le visage Agathe reste tout à fait serein...

Agathe prend sa décision : elle traverse la pièce, contourne les gens, s’excuse. Elle arrive face à Marianne.

Marianne lui fait un sourire poli.

Agathe

Bonjour Marianne. Tu vois qui je suis ?

Marianne

Tu es un des anges des ténèbres. Un des anges de la mort.

Réaction d’Agathe !...

Surtout que Marianne dit cela d’une voix égale, sans marquer la moindre excitation. Elle enchaîne, toujours aussi calme :

Marianne

Je t’ai vue voler tout autour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Agathe

...

Marianne (petit sourire)

C’est une histoire amusante : l’autre soir, je rentre chez moi. J’avais acheté une mignonnette de porc et des princesses. Et des pommes de terre. Je commence à cuisiner... Soudain, il est apparu dans ma cuisine - je veux dire Jésus-Christ, avec tous les anges de la mort. Les anges blancs de la mort, les anges gris de la mort, les rouges de la mort - il y a des anges rouges - alors je lui dis : « Mais enfin, Jésus-Christ, tu ne vois pas que je suis en train de préparer mon dîner ? » Et lui, il me répond - tu sais ce qu’il me répond ?

Agathe

Euh... Non...

Marianne

Il me répond qu’il a un message important et que ça ne peut pas attendre. Il me dit, comme ça : « J’ai une mission pour toi. Tu dois combattre la mort. Et ramener la paix sur la terre. » Et moi je réponds : « D’accord. Mais je ne peux pas d’abord manger ? » Alors, lui, il me répond que...

Petit à petit, la voix de Marianne est couverte par :

voix off Agathe

Évidemment, je ne lui ai pas parlé de ma maladie, de l’euthanasie, tout ça. Je ne lui ai pas dit que, à un moment, dans ma vie, je l’avais désirée...

### Int. Nuit. Appartement Laurence

La fête bat son plein.

MARIANNE est emportée par son FRÈRE vers la porte de sortie.

Elle continue à parler, sans discontinuité, avec son air à la fois allumé, candide et détaché. Son Frère n’écoute pas sa logorrhée mais hoche régulièrement la tête.

Dans un coin du hall, AGATHE les regarde sortir...

Voix off Agathe

... Son frère est venu la chercher. Il m’a expliquée qu’elle avait toujours eu des bouffées délirantes. Ces derniers temps, ça devenait de plus en plus fréquent...

Marianne s’arrête, pour déblatérer de plus belle. Son Frère s’arrête à son tour, patient, pour faire mine de l’écouter.

Voix OFF AGATHE

Ça me faisait mal, de voir ce frère, tellement aidant, tellement attentif avec sa soeur.

Ils se remettent à marcher.

VOIX OFF AGATHE

Moi, je n’avais jamais aidé ma petite soeur. Au contraire : j’étais furieuse contre elle. Triste aussi, mais surtout furieuse. Et jalouse... Bon, j’étais adolescente, alors...

Marianne et son Frère sortent de l’appartement. Marianne parle toujours...

Agathe est rejointe par LAURENCE, une femme un peu plus âgée qu’elle. Elle tient un verre de vin à la main.

Elle regarde Marianne sortir. Elle hoche un moment la tête, avec un air concerné... Elle boit une gorgée de vin.

Laurence

Et sinon, toi, Agathounette ? Tu vas comment ?

Agathe hésite...

Voix off Agathe

J’aurais dû le lui dire. Que j’étais malade. Que j’allais mourir, l’euthanasie, tout ça. Elle avait le droit de savoir : elle avait été ma compagne pendant cinq ans.

Agathe va parler... Mais elle voit quelqu’un s’approcher. Elle grimace un sourire :

Agathe

Je vais bien.

NADIA, une femme sensiblement plus jeune que Laurence, s’approche d’elles. Elle tient un verre de whisky en main. Elle embrasse gentiment Laurence sur les lèvres.

Nadia

Où sont les glaçons ?

Agathe détourne le regard...

Laurence

Il n’y en a plus dans le freezer ?

Nadia

Non.

Laurence

J’avais fait huit bacs de glaçons. On a déjà fini huit bacs ?

Nadia prend une mine désolée et fait oui de la tête. Elle va s’éloigner. Elle voit Agathe. Elle lui fait un grand sourire forcé.

Agathe lui répond par un autre sourire forcé.

Elle s’éloigne.

Soudain, Agathe devient blanche. Elle grimace. Elle réfrène sa grimace.

Agathe (entre ses lèvres)

Je reviens.

Mais Laurence ne fait plus attention à elle... Elle regarde les gens qui dansent.

Agathe s’éloigne d’un pas rapide...

### Int. Nuit. Appartement Laurence - salle de bains

AGATHE referme la porte à clé derrière elle.

Elle est blême, suante. Elle se tord en deux de douleur.

Elle s’assied sur le bidet. Elle fouille dans son sac. Elle en sort une boîte de cachets.

Elle en avale deux. Elle se tord de nouveau de douleur.

Elle boit une gorgée d’eau, au robinet. Elle se redresse. Elle se regarde dans la glace :

Elle est blême, le visage humecté de sueur.

Elle grimace encore de douleur...

### Int. Nuit. Appartement Laurence

La soirée traîne. Les GENS dansent, discutent, boivent, mangent des zakouskis.

AGATHE sourit, complètement pétée. Elle est assise sur une chaise, un verre d’eau pétillante à la main, et dodeline lentement de la tête...

Visages des gens...

Qui boivent, qui dansent, qui PARLENT, qui RIENT...

Agathe, humectée de sueur, qui les regarde...

Des détails de plus en plus proches... Cadres qui glissent, qui deviennent parfois flous... MUSIQUE TECHNO...

Les yeux d’Agathe papillotent...

Visages...

Mains...

Des verres, avec du vin...

Détails de la décoration...

Un coin du plafond...

FONDU AU NOIR.

### Ext. Jour. rue

AGATHE marche jusqu’à sa voiture. Sur son chemin, elle regarde des détails :

Les pavés du trottoir...

Un échafaudage, devant une maison en travaux...

Une roue de rechange, plus fine, sur une voiture...

Des feuilles nouvelles, sur un arbre...

Des sacs de poubelle, qui traînent...

Elle voit un spectacle qui semble lui couper le souffle :

De nouveau, DEUX AUTOBUS se croisent...

Les yeux d’Agathe sont humectés...

voix off Agathe

Savoir qu’on va bientôt mourir, ça n’a, à mon avis, qu’un seul point positif : le moindre détail, là, prenait une intensité bouleversante...

Le visage effaré d’Agathe...

Elle rentre dans sa voiture...

### int. jour. Bureau informatique

LUDOVIC et AGATHE se tiennent debout, face à face, au milieu du petit bureau très fonctionnel.

Voix off Agathe

C’est à ce moment-là que j’ai dû annoncer, à Ludovic, que j’étais malade, l'euthanasie, tout ça... Et que je quittais mon boulot.

Derrière eux, par une vitre, on voit le plateau d’INFORMATICIENS au travail...

Voix off Agathe

Ludovic, c’était mon patron, pas un ami. Un très bon patron, mais je n’étais pas proche de lui... Par exemple, je sais qu’il a des enfants. Mais je sais même pas combien il en a. Je ne connais pas leurs prénoms...

Ludovic tente de ne pas quitter Agathe du regard. Il n’y parvient pas bien... Après un long moment gêné :

LUDOVIC

Je suis désolé... Je suis tellement désolé...

Agathe

Merci. Enfin... (Petit rire nerveux.) Je ne sais pas bien quoi dire...

Ils se regardent un moment.

Gênés...

Ils ne savent plus où se mettre...

Ils sourient faiblement... N’osent plus se regarder...

Ils se regardent quand même...

Soudain, ils ÉCLATENT DE RIRE !

Ils ont un long, long FOU RIRE... Qui petit à petit s’éteint...

Et chez Agathe, petit à petit, le fou rire se transforme en larmes...

Elle pleure à chaudes larmes.

Ludovic la regarde, ennuyé.

LUDOVIC (délicat)

Agathe. Je voudrais te prendre dans mes bras. Mais en tout bien, tout honneur. D’accord ?

Agathe fait oui de la tête.

Ludovic tend ses mains vers l’avant, pour la prendre dans ses bras. Il hésite :

LUDOVIC

Je peux te prendre dans mes bras ?

Agathe

L’intention, c’est déjà très bien...

LUDOVIC

D’accord...

Il laisse retomber ses bras, presque soulagé. Mais c’est alors Agathe, qui tombe dans ses bras. Elle y pleure...

SONNERIE du téléphone.

Précautionneusement, Ludovic se sépare d’Agathe.

Il appuie sur le main libre :

Ludovic

Oui ?

Voix féminine

Elle est arrivée.

Ludovic

Bon, bon.

Il raccroche. Il se tourne vers Agathe, avec un grand sourire :

Ludovic

J’ai une bonne nouvelle : on engage ta cousine, comme graphiste !

Agathe

Ma *cousine* ?

Ludovic se dirige vers la salle de réunion. Pour cela, il traverse le plateau d’informaticiens.

Agathe le suit.

Ludovic

Pour le contrat des UMCT, on a besoin d’un infographiste, à demeure, pendant trois, quatre mois. J’ai envoyé un mail un peu partout. Et ta cousine a envoyé le book le plus impressionnant.

Ils arrivent dans la salle de réunion.

Là, attend MÉLODIE, assise sur une chaise, comme une petite élève bien sage.

Quand elle voit Ludovic entrer, elle se lève en catastrophe.

Mélodie

Bonjour, Monsieur. Bonjour, Germaine.

Ludovic

Germaine ?

Mélodie

Non, non, heu... (Elle se tourne vers Agathe, à toute vitesse :) Je dois quand même te prévenir : je n’ai *pas* utilisé ton ordi. Il était *déjà* allumé, je veux dire, l’écran était allumé – tu devrais mettre un économiseur d’écran, quand même ! – et moi, je voulais juste l’éteindre – l’électricité, le réchauffement climatique, tout ça – mais il y avait un mail, avec en grand, mais alors là vraiment en très grand : « CHERCHONS GRAPHISTE slash INFOGRAPHISTE », alors moi...

Agathe (la coupe)

Tu n’es pas graphiste !

Mélodie

Bin si. C’est ma formation.

Agathe

Tu n’es pas *info*graphiste !

Mélodie

Bin si. C’est aussi ma formation.

Agathe bouillonne de rage. Elle se tourne vers Ludovic :

Agathe

Je suis désolée.

Ludovic

Pour quoi ?

Agathe

Son book, ça doit être des trucs qu’elle a copiés sur Internet.

Mélodie

Pas du tout !

Agathe

N’aggrave pas ton cas, s’il te plaît.

Mélodie

Je *suis* graphiste. J’ai fait les professionnelles artistiques. Et depuis un an, des formations en...

Agathe (la coupe)

Mélodie, s’il te plaît.

Mélodie

Tu me traites de *menteuse* ?

Agathe

Mélodie, tu ne...

Mélodie (la coupe)

Tous les trucs dans le book, c’est moi qui les ai faits ! Seule ! Les doigts dans le nez ! Parce que je suis bonne, moi ! Très bonne !

Agathe

Mélodie, ne...

Mélodie (à Ludovic, furieuse)

Vous avez une palette graphique, ici ?

### int. jour. Bureau informatique

MÉLODIE est assise derrière un ordinateur et dessine à main levée, avec une palette graphique, et avec une maestria indéniable.

LUDOVIC et AGATHE sont debout, derrière elle, et regardent :

Mélodie termine une caricature d’Agathe, très ressemblante.

Très rapidement, elle met en page, comme pour un site appelé « GERMAINE.COM ». Elle y dispose des blocs de texte...

C’est un beau site, très classe...

Elle se tourne vers Ludovic, avec un air timide.

Il sourit :

Ludovic

On doit arranger quelques trucs administratifs... Mais vous pouvez déjà vous considérer engagée.

Mélodie se tourne alors vers Agathe, furieuse.

Réaction d’Agathe.

### int. jour. Voiture Agathe

AGATHE conduit.

MÉLODIE, boudeuse, regarde le paysage.

Après un long silence :

Agathe

Désolée.

Mélodie

Va te faire foutre.

Silence pesant...

Agathe

Je ne...

Mélodie (la coupe)

Va te faire foutre.

Silence pesant...

Puis :

Mélodie

Va te faire foutre.

Agathe

J’ai rien dit !

Mélodie

Va te faire foutre.

Silence pesant...

Agathe

Je m’y suis mise.

Mélodie

Va te f... – à quoi ? À ta – comment ça s’appelle encore ? – tournée des, heu, grandes princesses ?

Agathe

Duchesses. Pas princesses. Duchesses.

Mélodie

T’as commencé ?

Agathe

J’essaye...

Mélodie

Ça marche ? Tu couches ?

Agathe ne peut s’empêcher de sourire.

Agathe

Je ne veux pas nécessairement coucher, avec ces femmes. Je veux juste les revoir.

Mélodie la regarde un moment. Elle détourne la tête. Elle POUSSE UN SOUPIR.

Mélodie

Moi j’aimerais bien coucher.

Réaction d’Agathe.

Mélodie

Je n'ai même jamais osé embrasser une fille. J'aimerais ça, embrasser une fille. Ou une femme. Dans mes bras. Dans mon lit. Ou dans *son* lit.

Agathe l’observe...

Agathe (précautionneuse)

Ça viendra. Au moment où tu seras prête.

Mélodie

Je suis prête depuis que j’ai 11 ans... Tu m’emmèneras dans un endroit ? Avec beaucoup de lesbiennes ?

Agathe

Tu veux dire un bar ? Une boîte de nuit ?

Mélodie

S’il y a un club de gym lesbien ou un club d’échecs lesbien, pour moi, ça va aussi.

Agathe hésite.

Agathe

Je ne vais plus vraiment dans ce genre d’endroit... Je n’y ai jamais beaucoup été... Je ne sais même plus ce qui est à la mode. Surtout pour une petite jeunette comme toi... Mais je me renseignerai.

Elle sourit à Mélodie.

Qui regarde droit devant elle, un peu tristounette.

### Ext. Jour. Rue Mona

AGATHE attend, dans une rue.

Elle regarde le sol...

Les pavés...

Les tâches d’huile et d’humidité...

Les mauvaises herbes qui poussent dans les interstices...

Voix off Agathe

Je voulais oublier toute cette histoire de « grandes duchesses ». Mais j’avais déjà barré deux noms de ma liste, sans *aucun* résultat ! J’avais même pas pu expliquer que j’allais mourir, tout ça. Alors... C’est ridicule, mais... Je voulais, au moins, *une fois,* aller jusqu’au bout du processus – alors j'ai fait une erreur : la femme suivante que j’ai choisie, c’était Mona...

### Photo

PHOTOS de MONA, une brune sérieuse, fin trentaine.

Voix off Agathe

... Quelqu’un m’avait dit que, pour l’instant, Mona était célibataire – Mona est souvent célibataire... Mona a aidé beaucoup de femmes. Ça lui a joué des tours... Ça se passe comme ça : elle rencontre une fille dépressive, ou en désintox, des trucs comme ça. Elle la recueille, elle la soigne, elle la dorlote. Elles tombent amoureuses l’une de l’autre. L’autre, alors, elle va de mieux en mieux. Puis elle va si bien, qu’elle parvient à quitter Mona... En général pour un type !...

### Ext. Jour. Rue Mona

On revient à AGATHE, qui attend dans la rue. Elle est toujours abîmée dans sa réflexion, dans sa contemplation un peu effrayée du trottoir...

Voix off Agathe

... Moi, Mona m’a juste parlé, mais beaucoup parlé, quand j’ai fait ma « presque dépression », après le suicide de papa...

RIRES DE PETITES FILLES.

Agathe relève la tête :

À quelques mètres d’elle, DEUX PETITES FILLES qui rentrent de l’école font les folles, pour se faire rire l’une l’autre.

Agathe sourit légèrement. Ses yeux s’humectent...

Voix Mona

Pourquoi tu pleures ?

Agathe se retourne : derrière elle, se tient MONA, dans des vêtements très amples, très flous (l’« uniforme » des psys et des thérapeutes). Elle a quelque chose de doux, de maternel, dans le visage et la voix.

Agathe lui sourit.

Agathe

Une poussière dans l’œil. Je t’aide ?

Elle désigne les quatre sacs de course réutilisables que porte Mona, des sacs qu’on devine lourds.

Mona

Non, non...

Agathe

Si, si !

Et d’autorité, elle prend un des sacs de la main de Mona. Aussitôt, elle a une grimace de douleur. Mais elle cache sa douleur. Elle marche à côté de Mona.

### int. jour. escaliers immeuble Mona

AGATHE suit MONA dans les escaliers. Elle regarde Mona, la jauge...

Sa nuque...

Ses mains...

Ses mollets...

voix off Agathe

Pendant la période où on se voyait, je sentais que Mona était attirée par moi. Mais bon, moi, à l’époque, j’allais vraiment pas bien, j’avais pas ça en tête...

Le visage de Mona.

voix off Agathe

Là, par contre, *j’avais* ça en tête... (Gourmande :) J’allais la vamper, petit à petit, puis la croquer tout crue !

Elles arrivent au palier de l’appartement de Mona.

### int. jour. Appartement de Mona

Pendant qu’AGATHE dépose les sacs sur le plan de travail de la cuisine, MONA range un peu :

Mona

Tu veux quelque chose à boire ?

Agathe tente toujours de cacher sa douleur.

Agathe

De l’eau du robinet. Je me sers. Où tu mets tes verres ?

Mona indique une armoire en hauteur.

Agathe se précipite. Elle prend un verre, se sert de l’eau au robinet, toujours en tentant de cacher sa douleur.

Mais Mona a remarqué quelque chose. Tout en rangeant les courses, elle regarde Agathe...

Agathe boit de l’eau.

Mona s’est arrêtée de ranger. Elle ne quitte pas Agathe des yeux.

La main d’Agathe tremble un peu.

Agathe repose le verre.

voix off Agathe

Et là, je me suis rendue compte que je n’étais pas en état de vamper qui que ce soit...

Elle reprend sa respiration. Elle regarde droit devant elle.

Mona l’observe. Elle hésite un peu. À regret :

Mona (douceur de psychologue)

La maladie de ta mère ? Et... De ta soeur ?

Agathe se tourne vers Mona avec un grand sourire désolé. Elle fait oui de la tête.

Elle tient sa main droite dans la gauche, pour tenter d’arrêter son tremblement.

Mona

Si je peux faire quelque chose... Je...

Agathe (LA COUPE, avec un petit sourire)

Attend, je prends un antidouleur.

Elle reprend un verre d’eau, sort un tube de cachets de sa poche intérieure. Elle avale un cachet en le faisant passer avec une gorgée d’eau. Elle s’assoit sur une chaise, dans la cuisine.

Mona s’assoit en face d’elle, pleine d’empathie.

Agathe prend une grande respiration.

Mona (douce)

De quoi tu as besoin ?

Agathe

Pardon ?

Mona

Tu es venue me voir. Pourquoi ?

Agathe hésite...

Mona (insiste)

Tu n'as pas appelé avant, ce qui indique, tout de même, que tu...

Agathe (la coupe)

C’est rien.

Mona l’observe...

Agathe

C’est vraiment rien...

Elle RIT.

Mona l’observe encore...

voix off Agathe

Et là, j'ai fait ma seconde erreur.

Agathe

Autant te le raconter...

Elle RIT à nouveau.

Voix off Agathe

J’aurais rien dû raconter. Surtout pas à *elle*.

Agathe

J’ai... Je fais une sorte de... De quête...

Mona

Oui ?...

Agathe hésite...

Elle se jette à l’eau, comme une bonne blague :

Agathe

Je fais la tournée des grandes duchesses.

Réaction étonnée de Mona.

Agathe

C’est une idée de garçon, typiquement - un fantasme de garçon. Au lycée, il y avait ce...

Mona (la coupe)

C’est quoi, cette, heu, « tournée des grandes duchesses » ?

Agathe hésite...

Agathe

Ridicule, c’est ridicule, tu verras... Si tu es à l’article de la mort - comme moi, en fait... Tu vas voir toutes les femmes que tu as désirées, dans ta vie. Sexuellement. Toutes celles qui... Enfin... À un moment ou l’autre...

Elle ne sait plus très bien comment continuer.

Mona fronce les sourcils, pas très sûre. À tout hasard :

Mona

Oui ?...

Agathe

Tu vas les voir, l’une après l’autre - moi, j’ai fait une liste...

Mona

Évidemment.

Agathe

Et tu leur dis...

Elle laisse de nouveau un long silence.

Mona

Tu leur dis quoi ?

Agathe

Que tu les avais désirées.

Mona (sans comprendre)

D’accord...

Agathe

Et puisque tu vas mourir, si on doit faire l’amour - si on *veut* faire l’amour - si on *envisage* ça, eh bien, heu... Faut se presser. Je veux dire, si la femme est d’accord. Faut faire vite. Parce que, bientôt...

Elle regarde Mona.

... Dont le franc n’est toujours pas tombé.

Agathe

Je ne serai plus là.

Agathe s'efforce de RIRE.

Agathe

Ridicule, non ?

Mona la regarde un moment, de moins en moins sûre de comprendre...

Mona

Quel est le rapport avec moi ?

Agathe rougit, gênée...

Agathe

Bin... Toi...

Mona

Moi ?... (Soudain, elle comprend.) Moi ? Toi ? Moi ?

Agathe

Oui. Un peu avant Laurence. J’y avais pensé.

Mona la regarde longuement.

Mona

J’aurais pas cru.

Agathe

Pourquoi ?

Mona (prudente)

Je suis flattée...

Agathe hausse vivement les épaules, un peu irrité :

Agathe

De quoi ?

Mona sourit. Elle se relève, un peu gênée. Elle se remet à ranger.

Agathe se lève et l’aide. Elle jette des coups d'oeil à Mona.

voix off Agathe

Mona, elle ne parle jamais de ses patients. Muette comme une tombe. Alors, pour ceux qui ne sont *pas* ses patients, c'est une pipelette. Elle raconte *tout*, à *tout* le monde...

Agathe s'efforce de RIRE à nouveau :

Agathe

Mais bon, tout ça, c’est théorique. Dans mon état, là, maintenant, de toute façon - et c'est un fantasme de garçon. Moi, tout ce que je veux, c'est juste revoir les...

Mais Mona LA COUPE posément, sans regarder Agathe :

Mona

Pour faire l’amour avec quelqu’un, il faut que j’en sois amoureuse. Pendant une longue période. Alors, seulement, à la longue... Toi, malgré toute l’affection que je te porte, je ne pourrais pas tomber amoureuse de toi. Tu es bien trop belle.

Agathe s’arrête net de ranger.

Agathe (grimace)

Comment ça, *trop belle* ?

Mona

Désolée, mais... Ça doit avoir des sources inconscientes chez moi,découler de mon récit de vie... Toujours est-il : je ne tombe amoureuse que de femmes, qu’au début, je ne trouve pas vraiment belles. Je dois... Inventer leur beauté.

Agathe

Je ne suis quand même pas si belle que ça !

Mona

Pour moi, en tout cas, tu es bien trop belle. Désolée.

Agathe a le sifflet coupé...

Agathe

*Trop* belle ?...

Mona

Oui...

Agathe

Trop *belle* ?...

Mona fait un sourire désolé.

Agathe

*Trop belle* ?...

Mona s’éloigne vers le salon. Elle fouille dans des papiers, sur un bureau. Elle en sort un grand carnet d’adresses.

Mona

Je vais te donner quelques numéros de téléphone. Mais c’est toi qui décide. Si tu veux y aller ou pas.

Elle s’approche Agathe en feuilletant le carnet de téléphone.

Agathe

Aller où ? Le numéro de téléphone de qui ?

Mona la regarde, étonnée. Comme une évidence :

Mona

Des thérapeutes.

Agathe

Mais je...

Mona (la coupe)

Je veux bien un peu en parler avec toi. Mais juste comme une amie. Pas faire de la thérapie sauvage !...

Agathe

Je ne suis pas venue pour...

Mona (la coupe)

C’est *toi* qui décides. Si jamais tu ressens le besoin d’entamer un travail sur...

Agathe (la coupe)

Je n’en aurai même pas le temps ! Je vais...

Elle s’arrête.

Mona la regarde. Elle referme le carnet d’adresses.

Mona

Tu... L’euthanasie ?

Agathe fait oui de la tête.

Mona

Quand ?

Agathe

Le 12.

Mona

Pourquoi le 12 ?

Agathe

Parce que c’est le plus tôt possible, légalement. Je dois faire vite. Avant que ce soit trop pénible. Trop douloureux.

Mona la regarde...

Mona

Quand est-ce que tu as pris ta décision ?

AGATHE

Ça fait longtemps. Des années. Si la maladie se manifestait chez moi, j’avais décidé que...

Elle laisse sa phrase en suspend.

Mona

C’était à la mort de ta mère, que tu as pris cette décision ? Ou de ta soeur ? C’est ça ?

AGATHE

Ça serait logique. Mais non. C’était après le suicide de papa. Bizarre, non ?

Mona l’observe...

Mona

C’est *ta* décision. Je la respecte... Mais... Es-tu sûre ?

Agathe la regarde, étonnée. Soudain, elle est RAGEUSE ! Elle va s’énerver ! Mais :

Mona (plus douce, à toute vitesse :)

Je sais, je sais, je ne peux pas comprendre ce que c’est, je n’ai pas, comme toi, vécu l’agonie de ma mère, de ma soeur – et ensuite le suicide de ton père – (plus calme :) mais justement : toi ? N’aurais-tu pas *trop* vécu, *trop* longtemps, dans un environnement morbide ?

Agathe est blême.

MONA

Tu me connais : je suis pour l’euthanasie, archi–pour – mais, dans ton cas, je – bon, de nouveau : je ne voudrais vraiment pas faire de la thérapie sauvage – mais je te connais quand même assez pour...

Elle s’arrête : Agathe enfile soudain son manteau.

Agathe

Je dois y aller.

Mona

Je ne voulais pas te...

Agathe (la coupe)

Je dois y aller.

Mona

Agathe, je...

Agathe ne lui laisse pas le temps de continuer : elle l’embrasse sur les deux joues. Elle sort.

Réaction de Mona...

Elle regarde la porte. Elle réfléchit...

Elle prend son téléphone. Elle compose un numéro. Elle attend...

Mona

Oui salut - moi aussi – j'ai un truc à te raconter, mais tu dois me jurer de le raconter à personne ! ... À *personne* !...

### INT / EXt. JOUR. VOITURE AGATHE / PETITE CEINTURE BRUXELLES

AGATHE conduit, toujours furieuse.

La VOITURE D’AGATHE entre dans un tunnel...

voix off Agathe

« Trop belle » !... « Trop belle » !... « Trop belle » !...

Détails du tunnel :

Néons qui défilent...

Les voitures qui la dépassent, qui la croisent...

Les parois, où se succèdent les cabines téléphoniques de secours...

voix off Agathe

J’étais vexée ! Et c’est pour ça que j’ai pris ma décision. Et ceux qui me connaissent savent que, moi, quand je prends une décision... (PETIT RIRE.)

Visage d’Agathe...

voix off Agathe

J’allais continuer la tournée des grandes duchesses. C’était ridicule mais je m’en foutais. J’allais voir toutes ces femmes. Voir ce qu'elles était devenues. Voir si je les désirais encore. Voire si quelque chose, quelque chose de sexuel, c’était encore possible, avec ces femmes.

### Photos

Quatre, cinq photos, d’une FEMME BLONDE.

Voix off Agathe

Mais vous savez comment c’est, quand on prend des grandes décisions définitives... Après, on louvoie, on prend d'abord des tangentes... Moi, j’ai commencé par les femmes avec lesquelles de toutes façons c’était *justement* impossible. À cause de l’éloignement géographique...

### int. jour. Appartement Agathe

Agathe (au téléphone)

... Non... Non... Et tu reviens quand à Bruxelles ?... Pas avant ?... Et ta famille, ici ?... Ah, d'accord... Oui, moi aussi, je suis contente de t’avoir entendue... Et sinon, tu te plais, à Sydney ?...

Tout en gardant le téléphone bloqué contre son oreille avec son épaule, AGATHE barre un nom de son tableau Excel.

Agathe

Oui... Oui... Oui...

### Photos

Quatre, cinq photos, rapides, d’une FEMME BRUNE.

Voix off Agathe

Avec ces femmes-là, je ne devais pas les draguer, pas me demander si elles m’attiraient toujours...

### int. jour. Appartement Agathe

Agathe (de NOUVEAU au téléphone)

... Évidemment... Tout à fait... En effet...

AGATHE barre un nom de son tableau Excel.

### Photos

Trois, quatre photos, rapidement, d’une très belle FEMME ROUSSE.

Voix off Agathe

L’idée, pour ces femmes-là, c’était juste de les éliminer de ma liste...

### Int. Nuit. Appartement Agathe

Agathe

... Non, ne pleure pas - mais – c’est gentil... Non, non, ne pleure pas, ne...

AGATHE semble ennuyée. Elle est de nouveau au téléphone.

On sent qu’elle voudrait raccrocher. Mais non : elle est forcée d’écouter longuement...

Plusieurs fois, elle essaie de prendre congé, de raccrocher... De nouveau, elle n’y parvient pas...

Voix OFF Agathe (soupir énervé)

Ma soeur, elle interdisait qu’on pleure devant elle. Quand les gens pleuraient, ou qu’ils lui parlaient d’un ton compassé, elle les insultait. Elle leur disait de lui foutre la paix !... Sa situation était déjà assez chiante comme ça. Elle n’avait pas besoin que les gens, autour d’elle, en rajoute...

Elle barre un autre nom, sur sa liste...

Agathe

Oui, oui – dis-moi, quel temps il fait, là, pour l’instant, à Singapour ?... Non, non, ne pleure pas, ne...

Elle écoute de nouveau, en rongeant son frein.

Voix off Agathe

Ma soeur, elle avait besoin que les gens la traitent normalement. Qu’ils blaguent avec elle ! Qu’ils rigolent avec elle ! Elle avait besoin de s’amuser !

### int. jour. Pompes funèbres

AGATHE est assise face à un EMPLOYÉ des pompes funèbres.

C’est un grand bureau, très sobre élégant, évidemment sobre dans des couleurs sombres.

L’Employé la regarde... Il tente de cacher sa gêne sous son vernis professionnel.

Employé

C’est très inhabituel. Des gens dans, au moins, la septantaine, ou la soixantaine, oui, ça, ça arrive. Des gens qui choisissent à l’avance. Pour que leur famille ne doive plus s’en occuper... Mais vous... Il n’y a pas quelqu’un, qui pourrait, à votre place...

Agathe (le coupe)

Personne. Et ça m’amuse, en fait, de faire ça. C’est une des seules choses vraiment amusantes à faire, dans ma situation.

L’Employé reste un moment étonné. Il lui fait un grand sourire commercial.

### int. jour. Pompes funèbres – salon d’exposition

Avec gentillesse et un doigté professionnel, l’EMPLOYÉ montre un à un les différents types de cercueils, EN EN DÉTAILLANT LES TYPES DE BOIS, LES PRIX, ETC.

AGATHE le suit et l’écoute, avec intérêt.

Ils se sont arrêtés devant un cercueil.

Agathe

Je peux l’essayer ?

Employé

Pourquoi pas ?

Grâce à un petit escabeau, Agathe monte dans le cercueil.

Elle s’y couche, sur le dos.

Elle regarde le plafond. Elle sourit, gamine.

SUBJECTIF D’AGATHE : le plafond, au-dessus d’elle...

Les dorures...

Les coins...

Le lustre, vu d’en bas...

### Int. Nuit. BAR lesbien

Le visage de MÉLODIE, pendant qu’elle entre dans cet endroit sombre, feutré.

Des FEMMES, BEAUCOUP DE FEMMES, certaines très visiblement lesbiennes : cheveux courts, habits masculins, etc.

AGATHE regarde longuement Mélodie, qui hésite, qui scrute de tous côtés...

Mélodie

Et qu’est-ce que je fais, maintenant ?

Agathe

On va boire un verre. Puis on verra.

Mélodie

On verra quoi ?

Agathe ne répond pas. Elle se dirige vers le bar.

Mélodie la suit. Elle s’approche très près d’elle, craintive.

Mélodie

On va pas croire qu’on est ensemble ?

Agathe

Si tu restes si près de moi, ça ne va pas aider.

Mélodie

Ah oui.

Elle s’éloigne, juste un peu.

Agathe

Qu’est-ce que tu bois ?

Mélodie

De l’eau. Pétillante.

Agathe

Tu bois pas d’alcool ?

Mélodie

J’aime pas le goût.

Agathe

Du coca, au moins ?

Mélodie la regarde, encore plus étonnée :

Mélodie

J’aime encore moins le goût. J’ai jamais – oh Mon Dieu !... Il y en a une qui me regarde. Je crois.

Agathe

Tu crois ?

Mélodie

La grande brune, là-bas... Tu la regardes pas ?

Agathe

Si je la regarde, elle va croire qu’on est ensemble.

Mélodie

Ah ouais-ouais...

Agathe

Tu es sûre qu’elle te regarde ?

Mélodie

Elle ne me quitte pas des yeux. Je fais quoi, moi, maintenant ?

Agathe

Elle te plaît ?

Mélodie

Ah ouais–ouais !... Je fais quoi ?

Agathe

Je ne sais pas moi... Va lui parler.

Mélodie

Mais je lui dis quoi ?

Agathe

Bin... Ce que tu veux.

Mélodie

J’ai rien à lui dire, moi !

Agathe POUSSE UN SOUPIR. Elle hausse les épaules.

Agathe

Dis-lui bonjour. Puis, tu lui dis comment tu t’appelles.

Mélodies

Et après ?

Agathe

Après... Je ne sais pas.. Après, tu la laisses parler, elle.

Mélodie hoche la tête. Elle regarde un moment la fille brune (que nous ne voyons pas encore). Elle détourne le regard. Elle se remet à la regarder. Elle détourne de nouveau le regard.

Agathe l’observe.

Agathe

Qu’est-ce que tu fais ? Vas-y !

Mélodie

Oui-oui...

Elle reste immobile.

Mélodie

Oui...

Elle reste encore immobile...

Soudain, elle part !

Elle s’approche de LENA, la fille brune, fin de la vingtaine, les cheveux courts. Elle se tient à l’autre bout du bar.

Agathe regarde un moment Mélodie et Léna se parler...

Agathe s’efforce de détourner le regard. Elle boit...

Elle se rend compte que, de l’autre côté de la salle, une femme la regarde, elle.

C’est une BELLE FEMME, un peu plus âgée qu’Agathe, les cheveux mi-longs. Elle sourit à Agathe.

Agathe détourne le regard en souriant. Elle semble amusée.

Elle regarde de nouveau la belle femme.

Elles se sourient...

(Là, on voit comment Agathe est capable de « vamper » !...)

La Belle Femme s'approche d'elle. Elle l'embrasse sur les deux joues.

Étonnement d'Agathe.

Belle femme

Comment ça va ?

Agathe

Euh...

La Belle Femme la regarde, la jauge.

Belle femme

Tu n'es pas Élisabeth ?

Agathe

Euh... Non...

Belle femme

Pardon. Je vous ai prise pour quelqu'un d'autre.

Agathe (indique le bar :)

Pas de problème. Vous voulez peut-être...

Belle femme (LA COUPE)

Excusez-moi. Avec la lumière, je vous ai prise pour Élisabeth. Sorry.

Et elle la plante là !...

Agathe reste un peu décontenancée... Elle termine son verre.

Mélodie

Je peux pas !

Mélodie est revenue près d’Agathe. Elle lui a agrippé le bras !

Mélodie

J’y arrive pas !

Agathe regarde Mélodie...

Agathe

Qu’est-ce qui s’est passé ?

Mélodie

Rien ! J’ai paniqué ! Je ne peux pas ! J’y arriverais pas !

Agathe l’observe...

Mélodie

Tu peux aller lui parler ?

Agathe

Moi ?

Mélodie

Moi, je ne pourrais pas ! Je ne pourrais pas !

Agathe hésite...

Elle regarde Léna, qui semble un peu en carafe, qui se demande quoi...

Mélodie, elle, panique de plus en plus.

Agathe POUSSE UN SOUPIR. Elle fait un léger hochement de tête à Mélodie. Elle se dirige vers Léna.

D’abord, ON RESTE avec Mélodie, qui, toujours inquiète, regarde Agathe parler à Léna...

ON SE RAPPROCHE d’Agathe et de Léna :

Léna a une mine amusée, mais un peu mélancolique :

Léna

... Non, je comprends. C’est jamais facile, au début...

Agathe lui sourit.

Léna farfouille dans son sac à main. Elle en sort une carte de visite, très reconnaissable : elle est SOUPLE ET ARGENTÉE.

Léna

Si jamais elle veut... Je ne sais pas... Parler...

Agathe hoche la tête et prend la carte.

### int. nuit. voiture Agathe

AGATHE conduit.

MELODIE se morfond, assise à côté, sur le siège passager...

Silence...

Mélodie

Je suis nulle, je suis trop nulle, je suis super-nulle, je suis archi-nulle.

Silence...

Agathe

Mais non...

Silence...

### int. jour. Maison Jeanne

Une grande maison bourgeoise. Un intérieur classique mais de très bon goût.

AGATHE est assise sur un fauteuil. Elle regarde tout autour d’elle, gênée :

Des bibelots étranges, pas nécessairement très chers, plutôt cocasses ou très beaux.

Des photos encadrées, en général très anciennes, la plupart d’avant-guerre.

Devant Agathe, JEANNE. Jeanne est une très belle femme dans la cinquantaine. Elle est proche des larmes. Elle regarde Agathe.

Elles sont assises face à face, dans des fauteuils. Aucune des deux n’est assise au fond du fauteuil ; elles restent au bord. Agathe tient une tasse de café dans ses mains mais n’en boit pas.

Voix off Agathe

Quand ma mère était malade, et que mon père s’occupait beaucoup d’elle, alors que bon, ils étaient divorcés depuis des années, hé bien, jamais, jamais Jeanne ne s’est plainte. Et après, elle - je veux dire : après la mort de ma mère, quand mon père s’est suicidé - là non plus, Jeanne ne l’a jamais blâmé... Jamais...

Jeanne

Ma pauvre fille... Je... Je ne sais pas quoi te dire de très malin...

Agathe

Je suis désolée.

Jeanne

De quoi ?

Agathe

J’aurais dû te prévenir plutôt. Mais j’y arrivais pas... Je...

Voix brisée par l’émotion.

Jeanne se précipite soudain ! Elle prend Agathe dans ses bras !

Elle ne se rend pas compte qu’Agathe doit faire des gestes acrobatiques pour déposer sa tasse de café, sans la renverser, tout en étant enlacée...

Agathe reste un moment dans les bras de Jeanne.

Voix off Agathe

Un jour, j’ai essayé de lui expliquer, à ma mère, qu’en fait, Jeanne, c’était une sainte... Ma mère m’a jetée une assiette à la tête. (PETIT RIRE.) Mais c’était vrai : Jeanne est une sainte...

Petit à petit, Agathe se met à trembler.

Agathe (angoissée)

Qu’est-ce qui m’arrive ?

Jeanne

C’est rien...

Agathe

C’est pas rien !

Jeanne

Je présume que c’est une attaque de panique.

Agathe

Je n’ai aucune raison de paniquer !

Jeanne

Tu as *toutes les raisons* de paniquer...

Agathe

Mon coeur bat trop vite !

JEANNE

Oui, oui : c’est ça, une attaque de panique. Mais ne t’inquiète pas : ton coeur ne va pas s’arrêter. Ça n’arrive jamais, pendant une attaque de panique.

Jeanne continue à tenir Agathe dans ses bras.

Agathe la regarde, toujours en tremblant...

Détails du visage de Jeanne...

Son expression douce...

Maternelle...

### int. jour. Appartement Agathe – chambre

AGATHE est couchée sur son lit et regarde le plafond (très adolescente, en fait).

VOIX OFF AGATHE

Comme à chaque fois que je revois Jeanne, je me suis mise à penser à mon père... D’habitude, je me force à ne pas trop penser à lui. Pour le punir, sans doute...

### PHOTOS

PHOTOS du Père d’Agathe, un homme fin quarantaine.

Voix off AGATHE

Il y a ce cliché idiot, comme quoi on devient lesbienne parce qu’aucun homme ne peut rivaliser avec son père... Ça ne s’applique pas à papa. Vraiment pas : lui, il était fragile, sensible, à fleur de peau... Un faible. Quand il s’est suicidé, j’étais furieuse. Furieuse mais pas surprise...

### int. jour. Appartement Agathe – chambre Agathe

AGATHE dort.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE.

En maugréant, elle enclenche le mains libres du téléphone fixe.

Voix Ludovic

Allô, Agathe ?

AGATHE

Oui...

Voix Ludovic

Désolé de te déranger, c’est Ludovic. Ta cousine n’est pas venue au boulot, aujourd’hui, et elle ne répond pas au téléphone. Ça ne lui ressemble pas...

### Int. Jour. Appartement Agathe – Salon

AGATHE entre dans le salon, en traînant les pieds. Elle s’arrête :

MÉLODIE est couchée, sur le canapé, en dessous d’une couverture. Mais elle est pâle, suante.

Agathe s’approche rapidement d’elle. Elle pose sa main sur son front.

Mélodie (fiévreuse)

Il est quelle heure ?... Je dois...

Elle TOUSSE.

Agathe décroche son téléphone et appelle un numéro.

### int. jour. appartement Agathe - salon

Un jeune MÉDECIN maghrébin termine d’examiner MÉLODIE. Il se relève.

Médecin

État grippal. Elle ira mieux ce soir.

Il se met à remplir une ordonnance.

Mélodie dit, faiblement, à Agathe :

Mélodie

Dis à Ludovic que je travaillerai depuis la maison...

Agathe

Tu dois surtout dormir.

Mélodie

On a un rapport, à remettre, pour demain...

Mais elle est tellement faible qu’elle ferme les yeux, en mâchouillant les derniers mots...

### int. jour, appartement Agathe

AGATHE rajoute du sel et du poivre dans une soupe, qui bout.

Elle fait une grimace de douleur.

Elle prend un cachet, l’avale avec une gorgée d’eau.

### int. jour. appartement Agathe - salon

MELODIE boit la soupe, assise sur le fauteuil.

AGATHE la regarde faire, inquiète...

Mélodie

C’est quand même idiot. C’est toi qui est *vraiment* malade, et c’est moi qui me fait soigner...

Agathe se force à sourire. Mais elle est inquiète pour Mélodie...

Visage de Mélodie...

Détails...

Visage d’Agathe...

### Photos

Des photos d’IRINA, dans la vingtaine.

Après un temps :

VOIX OFF AGATHE

Irina était la petite soeur d’un ami d’une amie. Une fille fantasque, parfois même complètement timbrée – mais bien timbrée... Par exemple... (Elle cherche.) Par exemple... (Elle se met à rire.) Elle voyait un flic... (Elle rit.) Surtout s'il était jeune... (Rire.) Elle prenait un accent... Et... (Rire.) Elle... (Rire.) Elle... (Rire) Fallait être là...

Dans le silence, des visages d’Irina – pourtant l’air très très sage...

### int. jour. Appartement Irina - chambre enfants

Agathe

... Non. Pas vraiment.

Irina

Tu ne vas pas voir *toutes* les femmes que tu avais... ?

Agathe (la coupe)

Si. Mais je n'essaye pas de coucher avec elles. Pas nécessairement - pas systématiquement...

AGATHE et IRINA (maintenant dans la trentaine) sont en train de ranger une chambre de petits enfants : elles ramassent les peluches, les jouets, les livres, et les jettent dans des grandes boîtes en plastique.

Irina s’est arrêtée, pour regarder Agathe, avec un sourire tendre.

Agathe

... Qui t'a parlé, de ce truc ?

Irina

Tout le monde en parle...

Agathe (horrifiée)

*Tout le monde* ?

Irina (FAIT OUI DE LA TETE)

Trois personnes m'en ont parlé - non, quatre. Mais je ne croyais pas que tu allais me rendre visite, *à moi*. J'aurais jamais cru que tu as été, un jour, attirée par *moi*.

Irina se remet à ranger.

Agathe

Tu le savais, non ? Je t’avais un peu dragouillée, à l’époque ?

Irina

« Dragouiller », ça suffisait pas, avec moi ! Je comprenais pas, quand des gens me, heu, me « dragouillaient ». Fallait me le demander. En face. Comme tu viens de le faire.

Agathe (voix basse, un peu énervée)

Mais je n'ai pas...

Irina (La coupe)

J’aurais accepté. Ça m’aurait fait beaucoup de bien. Je me sentais très laide à l’époque.

Agathe

Je croyais que tu préférais les hommes !

Irina (sourire malicieux)

J’aime le vin. Surtout les vins corsés. Mais, une petite bière de temps en temps...

Agathe

Et maintenant ?

Irina (sérieuse)

Ah non. Maintenant, le vin, rien que le vin, rien qu’*un seul* vin.

Elle montre son alliance.

Agathe

D’accord...

Irina

Je suis très heureuse, avec mon mari.

Agathe (hoche la tête)

Oui, oui...

Irina

Désolée...

Agathe

Je te l'ai dit, le but c'est juste de revoir les...

Irina (la coupe)

Et Pierre ? Je suis à peu près sûre que lui, pour rendre service, avec une belle femme comme toi...

Agathe (la coupe, riante)

Mais enfin ! C’est ton mari !

Irina

Et alors ?... Tu le trouves pas beau ?

Agathe tente désespérément de cacher qu’elle se force :

Agathe

Si, si, si - dans son genre, je suis sûre, il est mignon...

Irina (un peu vexée)

« Mignon » ?

Irina l’observe, sur le point de se fâcher.

Irina

C’est un bel homme, tout de même ! Et il est beaucoup moins - comment dirais-je ? - moins monogame que moi. Il est fidèle - enfin, j’imagine – mais il reste attiré par les autres femmes. Si je lui donnais la permission. Pour la bonne cause, il...

Agathe (LA COUPE avec une grimace)

Je ne suis pas une « bonne cause » !

Irina la regarde. Elle ÉCLATE DE RIRE.

Agathe ne peut s’empêcher de sourire.

Irina

Toi, de toutes façons, tu préfères la bière ?

Agathe (grand sourire)

Oui, je préfère la bière.

Irina

Et le vin ? Non ?...

Agathe

Ça me donne des aigreurs. Rien contre. C’est juste mon estomac...

Irina

Je vois.

Elles finissent de ranger les jouets...

Elles restent un moment côte à côte... Silence...

Irina

L’euthanasie ?...

Agathe

Oui... L’euthanasie...

Silence gêné de part et d’autre.

Agathe

Ça te choque ?

Irina (elle menT)

Non, je peux comprendre – enfin, pas tout à fait, mais...

Agathe (la coupe)

Je ne suis pas quelqu’un de suicidaire. (Elle se corrige, avec un ton léger :) Enfin, quand j’étais adolescente, j’ai pensé, au suicide, mais ça, c’est classique, chez les homos.

Irina

Ah bon ?

Agathe (comme une grosse blague)

On passe tous par là...

Elle reste pensive... Mais elle a l’air toujours très amusé par ce qu’elle raconte :

Agathe

Quand j’étais petite, je croyais que tout le monde, on se mariait avec des hommes, mais qu’on ne tombait amoureuse que des filles. Puis, un jour – j’avais juste 13 ans – une fille, de ma classe, elle a senti que j’étais lesbienne. J’avais rien fait, rien dit, mais – j’étais même pas amoureuse d’elle, ou... Mais elle l’a senti. Et elle l’a dit à tout le monde. Pendant des mois, tout le monde m’a évitée au lycée. Surtout les filles. Mais aussi les garçons.

Elle ÉCLATE DE RIRE.

Regard étonné d’Irina.

PIERRE, à ce moment-là, entre dans la chambre. Il tient un petit ordinateur portable ouvert dans les mains.

Pierre

Dis, chérie, les e-mails archivés, c’est toi qui les as...

Il s’arrête. Il regarde les deux femmes, tour à tour. Il sent que quelque chose ne va pas...

IRINA

Agathe est malade.

Irina détourne la tête vers le bas.

Agathe (douce)

Je suis en train de mourir.

Pierre la regarde, avec un air presque sévère. Soudain, sa face se décompose :

pierre

Je suis désolé.

Il reste triste, face à elle.

PIERRE

Qu’est-ce que tu vas faire ?

AGATHE

Comment ?...

Pierre dépose l’ordinateur sur le lit d’enfant :

PIERRE

Il y a un traitement tout de même ?

AGATHE

Non, c’est une maladie rare, et pour l’instant...

PIERRE (la coupe et panique)

Il y a bien *quelque chose* à faire ! L’homéopathie ? Tu as pensé à l’homéopathie ?

Irina commence à s’inquiéter. Elle tente de faire des signes discrets à Pierre.

Pierre ne les remarque pas.

Agathe, elle, est sur le point de s’énerver. Elle se force à plus de douceur encore :

Agathe

Ma petite soeur, on a tout essayé : l’acupuncture, la macrobiotique, mais ça n’a...

Pierre (la CoupE)

Excuse-moi ! Excuse-moi !...

Il est soudain en larmes !

PIERRE

Je ne gère pas très bien ce genre de situation, moi : je dis vite des conneries...

AGATHE

C’est pas...

Elle s’arrête : Pierre s’est caché le visage, pour sangloter.

Irina se précipite, pour le prendre dans ses bras. Elle le console...

Agathe ne sait que dire, que faire...

Irina indique Pierre de l’index : alors ? lui ? sûre ? Ça te dit ?...

Agathe répond par un signe de la tête : non, non, non !

### Int. Nuit. Appartement Irina

AGATHE mange avec IRINA, PIERRE et leur FILS DE HUIT ANS.

Le petit garçon POSE DES QUESTIONS à Agathe, des questions sur les dessins animés de son enfance, dans le genre : « Il y avait des mangas, quand tu étais enfant ? »

Agathe répond de bonne grâce, tout en observant le petit garçon...

Visage du petit garçon...

Ses yeux rieurs...

Ses lèvres...

Ses joues...

### Int. Nuit. Palier appartement Irina

Pas de la porte de l'appartement. IRINA embrasse AGATHE sur les joues.

Agathe fait un pas, pour s’éloigner. Elle s’arrête :

Agathe

Je ?...

Irina

Oui ?

Agathe

Ça peut sembler naïf, comme question... Mais je me demandais... Quand on a un enfant, est-ce qu’on s’inquiète ? Je veux dire, on s’inquiète *beaucoup* pour lui ?

Irina fait un petit sourire.

Irina

Tout le temps.

Agathe la regarde. Elle hoche la tête. Elle s’éloigne.

### int. jour. Appartement Agathe – salon

AGATHE fait deux pas dans l’appartement. Elle s’arrête :

MÉLODIE est assise derrière un coin informatique visiblement improvisé : un ordinateur d’un modèle plus très récent, un gros écran et une tablette graphique.

Mélodie est toujours visiblement malade : nez rouge, sueur, etc. Mais elle travaille rapidement : elle met en page une présentation.

Agathe

Qui t’a amené *tout ça* ?

Mélodie

Ludovic.

Agathe

Il exagère !

Mélodie

Non, c’est moi qui ai insisté. Lui, il était comme toi, il voulait que je me repose. Que je prenne congé. C’est un chouette type, Ludovic.

Agathe

Oui.

Mélodie

C’est le genre de gars, si j’étais ne fut-ce qu’un peu hétéro...

Agathe

Ah bon ?

Mélodie s’arrête de travailler. Elle regarde Agathe, tristounette.

Mélodie

Ils ont facile, les hétéros, quand même.

Agathe

Pourquoi ?

Mélodie

Si j’avais été hétéro - et si j’avais pas été malade - tout à l’heure, quand il est venu pour m’apporter l’ordinateur... Je lui aurais sauté dessus. On aurait fait l’amour. Aussi simple que ça.

Agathe (sourire)

En l’occurrence, non. Ludovic, pas seulement il est marié, avec deux ou trois enfants. Pas seulement c’est ton patron, ce qui, quand même... En plus, je crois qu’il aime les femmes minces et grandes – maigres même. Quoique ça. Peut-être qu’il aurait fait une exception... (Elle sourit à Mélodie.) Mais même. Ça n’aurait pas été *simple*. Les hétéros n’ont pas plus facile que nous.

Mélodie

Quand même. Nous, on a moins de choix.

Agathe (rit)

Personne n’a beaucoup de choix !... Tout le monde a une sexualité spécifique. Et tout le monde cherche un partenaire spécifique, par rapport à cette sexualité spécifique. Et après la sexualité, il y a tout ce qui est affectif, tout ce qui est social... Plein, plein de critères... Alors, tout le monde tombe amoureux de gens inadéquats, tout le monde se casse la gueule, c’est toujours la merde, l’amour...

Mélodie

C’est quand même différent, pour les homos !

Agathe

Ça ne *doit* pas être différent. À l’intérieur de toi, tu le sais bien : tu es quelqu’un de normal.

Mélodie (presque fâchée)

Mais non, je ne suis pas « normale » ! Les gens, ils ne me trouvent pas no...

Agathe (la coupe)

Tant pis pour les gens ! Tu es particulière, je suis particulière, mais les gens qu’on dit normal, eux aussi, ils sont particuliers, alors, nous deux, on est aussi *normales*, merde !

Mélodie

Les homophobes, ils ne trouvent pas q...

Agathe ( la coupe)

Je refuse de vivre en fonction des homophobes ! Je suis lesbienne, c’est une particularité sexuelle, mais ce n’est pas une maladie, ou un problème, ou une malédiction ! Je refuse ! Je refuse même que ce soit une cause politique ! Si les autres, si la société, ou la religion, me trouve anormale, c’est leur problème. Pas le mien.

Réaction de Mélodie.

Mélodie

Quand même. Hétéro, c’est plus facile. Si j’avais été hétéro, ça fait longtemps que...

Agathe (la coupe)

Les hétéros, ils imaginent que pour nous, c’est plus facile. Qu'il suffit qu’on aille dans un lieu, un bar, une boîte de nuit, pour gays, ou pour lesbiennes, et... Badaboum ! C’est dans la poche ! (Elle RIT.) En l’occurrence, c’est ce que *toi*, tu as fait. Une belle femme t’a donné sa carte de visite.

Mélodie (hausse les épaules)

Je n’oserais pas l’appeler...

Agathe (de plus en plus blagueuse)

Alors, tu ne peux plus te plaindre. Guéris, appelle-la, et *après*, peut-être, si ça se passe mal, *après*, tu pourras te plaindre.

Mélodie réfléchit. Elle retourne à l’écran de son ordinateur.

Agathe la regarde... Elle perd son sourire.

Détails du visage de Mélodie.

Agathe est soudain inquiète, pour Mélodie...

### int. jour. Arrêt de bus Gare du Nord

AGATHE est assise sur un banc et elle regarde :

Les BUS se croisent...

S’arrêtent...

Démarrent...

On sent l’émotion monter chez Agathe, sans savoir pourquoi...

### Ext. Jour. Parc

IL PLEUT À VERSE.

AGATHE est immobile, sur un chemin, la tête vers le ciel. Elle goûte la pluie, avec un fin sourire.

PLUS TARD : Sous un abri, Agathe se tord en deux de douleurs. Elle fouille dans son sac, prend un tube d’antidouleurs, l’ouvre...

### int. jour. Hôpital - chambre

Un NOUVEAU-NÉ dans un berceau...

C’est AGATHE qui le regarde, fixement, qui le scrute...

Détails du nouveau-né...

Sa main...

Son ventre...

Son visage encore gonflé et plissé...

MADELEINE, la mère, fin trentaine, est couchée dans le lit. Elle regarde Agathe avec un sourire.

### Photos

PHOTOS de MADELEINE, alors début trentaine...

Voix off Agathe

Madeleine, ça avait été une de mes premières patronnes. Une française, elle n’y connaissait pas grand-chose en informatique, et son incompétence, elle la cachait sous de l’autoritarisme mal placé, mais... En dehors du boulot, c’était une super-amie... Donc, à l’époque, c’était inévitable : j’étais tombée follement amoureuse d’elle... Bon, elle était hétéro, mariée...

### int. jour. Hôpital - chambre

On revient à AGATHE et MADELEINE, dans la chambre.

Agathe voit le nom, sur le bracelet autour du poignet du nouveau-né : « AGATHE ».

Agathe sourit. Elle se tourne vers Madeleine.

Madeleine fait un sourire, comme si elle s’excusait :

Madeleine

J’ai toujours beaucoup aimé ton prénom. Je m’étais toujours dit : si j’ai une fille, je l’appellerais Agathe.

Agathe (grand sourire)

Je suis touchée. Au nom de toutes les Agathe.

Madeleine soudain s’inquiète :

Madeleine

Mais c’est pas parce que tu... Tu es en train de...

Elle s’arrête.

Agathe s’est figée.

Madeleine

On m’a prévenue. Que tu...

Agathe fait une petite grimace...

Madeleine

Ça va vite, ce genre de ragots... C’est croustillant... Enfin, pas le fait que tu... (Elle s’embrouille :) Que tu t’en vas... Que tu...

Agathe (douce)

Que je meurs.

Madeleine

Oui - ça, évidemment, c’est triste - non, ce qui est croustillant, c’est que tu vas voir toutes les femmes que...

Agathe (la coupe)

C’est n’importe quoi, ce ragot. En fait, je ne...

Madeleine (la coupe, empressée)

Moi, je trouve ça très bien.

Agathe la regarde, étonnée.

Madeleine

C’est très – comment dirais-je... C’est très vivant. C’est plein de vie, heu, enfin... C’est vital... C’est...

Elle s’embrouille.

Agathe détourne le regard vers le sol, pour cacher son trouble.

Madeleine

Je ne sais pas si tu m’as mise, sur cette liste de femmes, les femmes que tu voudrais, heu, baiser...

Agathe veut parler mais :

Madeleine

... Ne me le dis pas - de toute façon, dans mon état - mais si tu m’avais mise, sur cette liste, et que je n’étais *pas* dans cet état... (Elle réfléchit.) Je te dirais oui.

Réaction d’Agathe.

Madeleine

S’il faut *absolument* que j’aie une expérience homosexuelle, autant que ce soit avec toi. Je ne suis pas sûre que je parviendrais à le faire - je préfère les hommes – de loin ! - mais j’essayerais.

Agathe

Je suis touchée. De nouveau.

Madeleine sourit. Elle réfléchit... Un peu trop soudainement :

Madeleine

Tu crois en une vie, après ?

Agathe

Pourquoi tu me demandes ça ?

Madeleine est blême :

Madeleine

Je ne sais pas - je suis désolée - je n’aurais pas dû !

Agathe (LA COUPE)

Mais si ! Tu peux tout me demander ! Tu m’as racontée *tout* ton accouchement, alors, maintenant...

Elles RIENT toutes les deux.

Leurs rires s’arrêtent.

Agathe réfléchit.

Agathe

Après la mort, je crois qu’il y a rien.

Madeleine

Le néant ?

Agathe

Complet.

Madeleine

Ça ne t’angoisse pas ?

Agathe

Ça, non. D’autres trucs, oui. Mais pas ça.

Madeleine

Comment tu peux ne *pas* être angoissée par *ça* ?

Agathe

Le néant, je le connais. Tout le monde connaît.

Madeleine

Moi, je ne connais pas !

Agathe

Mais si. Avant ta naissance. Tu te rappelles, comment c’était, avant ta naissance ? Le néant !... *Ça*, c’est pas très angoissant.

Madeleine

Alors, qu’est-ce qui t’angoisses ?

Long temps muet... Agathe réfléchit.

Agathe

Quitter la vie. Et ce n’est même pas les grandes choses. Quitter... Je ne sais pas moi... Quitter les bus. J’aurais jamais cru que j’allais avoir la nostalgie pour les bus. Mais...

Elle s’arrête. Elle pleure...

Madeleine la regarde. Elle reste silencieuse.

Agathe

C’est con, quand même. J’ai pas envie de quitter les bus. Vraiment pas.

### Int. Nuit. Appartement Agathe – chambre Mélodie – salon – toilettes

BRUITS de quelqu’un qui TOUSSE ET QUI VOMIT...

MÉLODIE dort dans son lit. Elle ouvre les yeux, inquiète...

Mélodie se tient maintenant debout, à l’entrée du salon :

Elle voit les JAMBES D’AGATHE, dans les toilettes. Le reste du corps est caché par la porte entrouverte. Mais on comprend qu’elle est assise à genoux devant le bidet et qu’elle vomit...

Mélodie veut s’approcher... Elle fait un pas.

BRUITS DE CHASSE ! Agathe s’est visiblement relevée.

Gênée, Mélodie retourne dans sa chambre en catimini.

Mélodie, de nouveau couchée dans son lit, les yeux ouverts... Inquiète...

### int. jour. appartement Agathe – salon

Sur l’écran, le pointeur arrive sur l’icône « SEND ».

MÉLODIE clique sur la souris.

Ses fichiers sont envoyés par Internet.

Elle prend la CARTE, ARGENTÉE ET FLEXIBLE, de la fille brune. Elle la regarde longuement.

Elle prend son portable. Elle compose le numéro indiqué sur la carte.

### int. jour. Salon de thé

DOROTHÉE, la femme qu’on a vue dans la première séquence, entre dans le salon de thé.

Elle marche tout droit vers AGATHE, avec un grand sourire.

Agathe sourit en retour.

Dorothée l’embrasse sur les joues.

Agathe

Salut Dadou !

Dorothée

Ça faisait longtemps !

Agathe

Oui...

Dorothée

Un an et demi, au moins ! Le mariage de Grégoire ?

Agathe

De qui ?

Dorothée s’assied devant elle.

Dorothée

Grégoire Litowski ? L’architecte ?

Agathe fait une grimace d’incompréhension.

Dorothée

Tu connais pas Grégoire Litowski ?

Agathe fait non de la tête.

Dorothée

Alors, ça ne devait vraiment pas être à son mariage, qu’on s’est vues, la dernière fois !

Elle RIT.

Agathe RIT avec elle...

Voix off Agathe

Ça avait bien commencé, avec Dorothée. Mais ça s’est terminé difficilement... Très difficilement...

Dorothée perd peu à peu son rire. Elle se force à être sérieuse.

Dorothée

Je dois te poser une question... C’est gênant, en fait... Très gênant...

Dorothée est devenue grave.

Agathe la regarde. Elle commence à être inquiète.

Dorothée

J'ai entendu un truc, qu'on dit, sur toi.

Agathe

Quoi ? Même *toi*, tu en as entendu parler ?

Dorothée

C’est vrai ?

Agathe

En partie oui, en partie non.

Dorothée

Quelles parties sont vraies et quelles parties sont fausses ?

Agathe hésite... Elle va parler...

### int. Jour. magasin vêtements

voix off Agathe

Et ce fut le début de la série noire... Ça se passait mal...

AGATHE face à DAPHNÉ, la fille qu’on a vue au début du film dans le magasin de vêtements...

### int. jour. Université – bureau Émilie

AGATHE est face à FABIENNE et ÉMILIE, les deux soeurs du début, qui la regardent, furieuses...

Voix off Agathe

... Chaque fois différemment mal mais chaque fois *vraiment* mal.

### int. jour. Cabinet notaire – salle de réunion

AGATHE attend...

Voix off Agathe

... Et même en dehors de la « tournée des grandes duchesses », tout se passait un peu difficilement dans ma vie.

Elle est assise dans un gros fauteuil, dans un coin de cette salle de réunion cossue, aux murs couverts de bibliothèques vitrées.

Soudain, une jeune CLERC DE NOTAIRE entre, un dossier sous le bras.

CLERC DE NOTAIRE

Bonjour-bonjour. Désolée de vous avoir fait attendre.

Elle s’assoit au bout de la table, à côté d’Agathe.

Clerc de notaire

Bon, vous êtes mademoiselle...

Elle sort un carnet de notes, le consulte.

Clerc de notaire

... Mademoiselle Agathe Bondeels.

Agathe

Oui.

Clerc de notaire

Et vous êtes ici pour... (Étonnée :) Un testament ?

Agathe

Oui.

La Clerc de notaire la regarde...

Clerc de notaire

Nous conseillons, toujours, à nos clients, d’anticiper. Mais... Vous ? C’est pas un peu tôt ? Vous avez beaucoup d’avoirs, peut-être ?

Agathe

Non, je n’ai pas grand-chose. Mais je vais... J’ai une maladie mortelle.

Réaction de la Clerc de notaire.

Agathe

Je vais bientôt être euthanasiée, alors je voudrais...

Clerc de notaire (la coupe)

Ah non.

Agathe la regarde.

La Clerc de notaire est soudain furieuse.

Agathe

Qu’est-ce que ?...

Clerc de Notaire (la coupe )

Non, non, rien – excusez-moi – alors... Un testament.

Elle se met à fouiller dans ses papiers. Agathe la regarde faire...

Soudain, la Clerc s’arrête. Elle reste un moment à regarder devant elle...

Elle essaie de se reprendre :

Clerc de notaire

Oui... Un testament... Un testament...

Elle fouille dans ses papiers.

Agathe la regarde faire, étonnée.

La Clerc s’arrête de nouveau. Elle POUSSE UN SOUPIR.

Clerc de notaire

Je suis désolée. Je peux pas. Je désapprouve.

Agathe

Pardon ?

La Clerc de notaire se lève.

Clerc de notaire

Je suis contre. L’euthanasie.

Agathe (juste étonnée)

Vous *pouvez* être contre ? Je veux dire, vous en avez le droit ?

CLERC DE NOTAIRE

Je suis pour la vie, moi.

AGATHE (HAUSSE LES épaules)

Tout le monde est pour la vie ! Comment on pourrait ne pas...

Clerc de notaire (la coupe)

Excusez-moi.

Elle sort.

Agathe reste sous le choc.

Silence... Soudain, interrompu par des CRIS ! La Clerc de notaire SE DISPUTE AVEC UN HOMME.

Agathe regarde tous côtés, en se demandant que faire.

Un vieux NOTAIRE entre.

Notaire

Bonjour. Je suis le notaire.

(C’était lui qui criait.) Il serre la main d’Agathe.

Notaire

Je suis désolé. La conduite de notre Clerc était inqualifiable.

Agathe

...

Notaire

Nous pourrions la renvoyer, si vous le vouliez.

Agathe

Mais non, heu... (Elle se force :) Elle a droit à ses opinions...

Notaire

Dans le cadre professionnel, non.

Il hoche la tête, furieux. Soudain, il fait un grand sourire commercial :

notaire

Alors ? Donc ? Vous voulez établir un testament ? C’est cela ?

Agatha répondre...

ON FRAPPE À LA PORTE.

C’est la Clerc de notaire. Elle reste derrière la porte entrouverte. Elle grimace vite un sourire vers Agathe. Puis elle fait un signe vague au Notaire.

Le Notaire se lève, furieux. Il fait deux pas. Il hésite. Il se retourne vers Agathe. Il lui fait un sourire poli.

Il traverse la pièce et s’approche tout près de la Clerc.

Ils se mettent à SE DISPUTER rageusement, mais en MURMURANT pour qu’Agathe ne les entende pas. Ils tentent tant bien que mal de garder des physiques polis et maîtrisés.

Agathe regarde la jeune femme :

Visage de la Clerc de Notaire.

Détail : ses joues...

Sa bouche...

Ses yeux...

Voix off Agathe

Je me suis rendue compte que cette Clerc de Notaire, en fait, elle était très jolie. Elle avait quelque chose, dans le visage, quelque chose qui me rappelait Delphine – la première fille avec laquelle je suis sortie, quand j’avais 21 ans...

Agathe réfléchit...

Elle regarde à nouveau la Clerc de notaire, qui s’énerve de plus en plus, mais le cache de plus en plus.

Visage de la Clerc de Notaire...

FONDU AU NOIR.

Sur le NOIR :

Voix off Agathe

... Évidemment, à ce stade-là, je pensais à abandonner, à arrêter tout cette histoire, de grandes duchesses... Et puis, j’ai eu la visite de Laurence. Mon ex.

### Int. Crépuscule. Appartement Agathe

AGATHE fait quelques pas dans l’appartement, un sac de course à la main.

Silence. Tout est sombre.

Agathe appuie sur l’interrupteur, à l’entrée. Elle regarde de tous côtés.

Agathe

Mélodie ?... Mélodie ?...

Aucune réponse.

Agathe se laisse tomber sur un fauteuil. Elle regarde droit devant elle :

Détails de décoration...

Craquelures dans un mur...

Reflet de la lumière dans une boiserie...

Détails d’un interrupteur...

### Int. Nuit. Appartement Léna

LENA ouvre la porte pour MÉLODIE. (Léna est la jeune femme brune que Mélodie avait rencontrée dans le bar lesbien.)

Mélodie fait un sourire timide.

Léna répond par un grand sourire et un geste de la main : entre.

Mélodie entre.

La porte se referme derrière elles...

### int. nuit. Appartement Agathe

AGATHE est tordue en deux de douleur. Elle était en train de noter quelque chose dans son agenda.

On SONNE.

Agathe vérifie l’heure. Elle prend un cachet. Elle l’avale avec un verre d’eau pétillante.

On SONNE de nouveau.

Agathe (entre ses dents)

J’arrive...

BRUITS DE CLÉS.

LAURENCE entre. C’est elle qui fêtait son anniversaire, vers le début du film. Elle fait deux pas à l’intérieur. Elle s’arrête. Elle regarde Agathe. Elle semble très fâchée.

Agathe

Bonjour... Tu as toujours les clés ?

Laurence la fusille du regard.

LAURENCE

J’avais oublié de te les rendre. Je peux entrer ?

Agathe

Pourquoi pas... Je veux dire : entre... En tout cas, ne ressort pas.

Laurence la regarde. Soudain, elle se met à marcher de long en large dans l’appartement, visiblement furieuse.

Réaction d’Agathe.

Agathe

Tu veux boire quelque chose ? Du café ? Du...

LAURENCE (la coupe)

J’ai appris.

Agathe

Qu’est-ce que... Ma maladie ?

LAURENCE

Oui.

Agathe

Oui. (Elle réfléchit un moment.) J’aurais dû te le dire moi-même, en personne... Je suis déso...

LAURENCE (LA COUPE)

Et j’ai appris que tu cherches quelqu’un pour coucher !

Agathe

C’est pas ça... C’est...

laurence (la coupe, proche des larmes)

Tu aurais dû m’appeler !

Agathe

Mais...

LAURENCE (la coupe)

Ta douche, c’est où encore ?

Agathe

Pourquoi ?

En même temps, Agathe lui indique une direction.

LAURENCE

Tu sais bien : moi, avant, je préfère être propre.

Agathe

Avant quoi ?...

LAURENCE

Suffisait de me le demander.

Agathe

Non, c’est pas ce que je... - et ta compagne ?

LAURENCE

Je lui ai dit la vérité : que je suis venue te consoler.

Agathe

Elle sait *comment* tu comptais me consoler ?

LAURENCE

Ça ne la regarde pas.

Agathe

Vous êtes mariées !

Laurence

Et alors ?

Agathe

Laurence, tu ne...

Laurence (LA COUPE)

Je prends la douche et j’arrive.

Laurence sort en commençant à se déshabiller.

Agathe a la chique coupée... Elle hésite...

BRUIT DE DOUCHE.

Agathe hésite encore... Elle prend sa décision.

AGATHE

FAIS ATTENTION A L’EAU CHAUDE, DANS LA DOUCHE ! ÇA DEVIENT VITE BOUILLANT !

Elle va à la porte de l’appartement. Elle ferme la porte à clé, en laissant la clé dessus. Elle va s’éloigner...

Elle se ravise. Elle retire sa chaussette droite, en sautillant sur place. Elle rouvre la porte, et accroche sa chaussette sur la clenche, dehors. Elle referme la porte à clé.

Elle sort du champ en commençant à ouvrir le bouton de son propre chemisier...

FONDU AU NOIR.

### int. Nuit. Immeuble Agathe – escaliers

MÉLODIE revient, toute excitée. Elle monte les marches des escaliers quatre à quatre.

Elle va ouvrir la porte...

Elle remarque la chaussette, sur la clenche. Elle la regarde fixement...

Elle GLOUSSE.

Elle s’assoit sur les marches. Elle attend.

Elle rayonne.

### int. Nuit. Appartement Agathe - chambre D’Agathe

LAURENCE et AGATHE viennent de faire l’amour. Elles sont toutes les deux dépeignées, les joues un peu rouges...

Laurence termine de se rhabiller en hâte.

Agathe est restée couchée dans le lit. Elle grimace de douleur.

Laurence se retourne vers elle.

Agathe se force à cacher sa douleur.

Laurence

Alors, maintenant : tu as encore envie ? Tu m’appelles !

Agathe

Merci, mais...

Laurence (LA COUPE)

Et tu arrêtes ce truc ! Je veux dire : aller voir les filles ! Leur dire que tu veux coucher avec elles !

Agathe

Mais je ne... - pourquoi j’arrêterais ?

Laurence

C’est ridicule !

Agathe

Quand même pas...

Laurence

Tout le monde trouve ça ridicule. Tu es devenu un gag, dans la communauté.

Agathe

S’il y a bien une chose, dont je me fiche complètement, c’est l’avis de la commu...

Laurence (LA COUPE)

Si tu as envie de coucher, tu m’appelles.

Agathe

Le but, c’est pas de coucher ! Je ne leur demande pas de coucher !

Laurence

Mais toutes, c’est des femmes avec lesquelles, un jour ou l'autre, tu avais voulu coucher ? C'est bien ça ? Et avec lesquelles tu n’avais pas...

Agathe (la coupe)

Oui mais c'est juste un prétexte !

Laurence

Un prétexte à quoi ?

Agathe réfléchit...

Agathe

À... À... (Elle cherche.) À les revoir... C’est comme, je ne sais pas moi... Comme quand tu écoutes, tes vieux disques. Et que ça te rappelle des souvenirs.

Laurence la regarde. Avec une grimace incrédule :

Laurence

En fait, quoi ? Tu en train de ranger ta collection de CDs ?

Agathe la regarde un moment. Puis :

Agathe

C’est exactement ça. Quand tu ranges tes CDs, et que chaque CD, ça te rappelle le moment où tu l’as acheté, les moments où tu l’as écouté... Sauf que là, c’est justement les CDs que je n’ai *pas* achetés. Ceux que j’aurais voulu acheter mais que je n’ai pas réussi, à acheter, à l’époque.

Laurence la regarde.

Laurence (douce)

Si, à l’époque, tu n’avais pas acheté ces CDs, c’est qu’il y avait une raison. Il vaut mieux réécouter les CDs que tu as *déjà* achetés.

Agathe

Laurence, ce n’est pas à *toi* de me dire quel CD écouter et quel CD ne pas écouter !

Laurence

Je veux juste t’expliquer que...

agathe (la coupe)

Je cherche quelque chose ! Je ne sais pas quoi mais je cherche quelque chose, dans tous ces CDs !

Laurence

Et ça marche ?

Agathe

Quoi ?

Laurence

Tu trouves ? Tu couches, avec ces bonnes femmes ?

Agathe

Non, jusqu'ici, je ne...

Laurence (la coupe)

Forcément.

Agathe

Pourquoi forcément ?

Laurence

Parce que ça, c'est la pire façon de draguer que j'ai jamais entendu : je vais mourir, alors, on baise ?

Agathe

Mais c'est pas ça que...

Laurence (la coupe)

Tu te ramasses des vestes ! C’est *tout* que tu fais ! Des vestes, des vestes ! Moi, ça me foutrait la trouille, autant d’échecs, comme ça, à la queue-leu-leu !

Agathe

Pas moi ! Moi, je ne vis pas ça comme des échecs ! Au contraire !

LAURENCE

Hein ? Je ne comprends pas ce que...

Agathe (la coupe)

De toute façon, tu n’as jamais rien compris !

Laurence

Agathe, tu dois absolument...

Agathe (la coupe)

Tu n’as plus le droit de me régenter ! Tu n’es plus ma petite amie ! Déjà qu’avant, ça me faisait chier, ta façon de...

Laurence (LA COUPE)

Je m’inquiète pour toi !

Agathe

Tu peux t’inquiéter tant que tu veux mais tu me laisses vivre ma vie comme je le veux ! Surtout la *fin* de ma vie !

Laurence

Justement ! Tu ne vas pas la gâcher à...

Agathe (LA COUPE)

En tout cas, je ne vais pas la gâcher à *de nouveau* me disputer avec toi !

Laurence

Ou ne se discute pas, on discute !

Agathe

Non, on se *dispute* ! On n’a fait que ça, d’ailleurs, se *disputer*, quand on était ensemble ! Pas *discuter* ! Parce que discuter, ça veut dire que l’un peut convaincre l’autre, et moi, je ne t’ai jamais, jamais convaincue - ça a toujours été à moi de...

Laurence (LA COUPE)

TU ME FAIS CHIER !

Laurence sort en CLAQUANT LA PORTE de la chambre !

Mais aussitôt la porte se rouvre sur Laurence :

Laurence

ET JE SUIS QUAND MÊME TRÈS TRÈS TRISTE POUR CE QUI T’ARRIVE !

AGATHE

MERCI !

LAURENCE

VRAIMENT TRISTE !

AGATHE

JE SAIS !

LAURENCE

TANT MIEUX !

Soudain, Laurence se radoucit :

Laurence

Alors ?

Agathe (étonnée)

Alors quoi ?

Laurence (douce)

Tu vas arrêter ? Ce truc ? Voir toutes ces filles et leur dire que...

Agathe (part en vrille)

J’ARRÊTERAI QUAND J’AURAI TERMINÉ ! IL ME RESTE JUSTE QUATRE NOMS, ET PERSONNE, TU M’ENTENDS, PERSONNE...

LAURENCE (LA COUPE)

VA TE FAIRE FOUTRE !

Et elle ressort en claquant la porte derrière elle !

Agathe reste dans son lit, à ahaner...

BRUITS DE PAS FURIEUX. PORTE D’ENTRÉE qu’on CLAQUE !...

Agathe (de toutes ses forces)

CONNASSE !...

Et là, soudain, Agathe vacille !

Elle perd l’équilibre !

Elle s’écroule dans son lit.

Elle regarde le plafond.

AGATHE (ENTRE SES DENTS)

Connasse... Idiote... Connasse...

### Ext. Nuit. Immeuble Agathe – cage d’escalier

LAURENCE passe très vite devant MÉLODIE, qui s’était approchée de la porte, inquiète.

On suit Laurence, qui descend les escaliers quatre à quatre.

### PHOTOS

Des PHOTOS de LAURENCE, de 5, 6 ans plus jeune...

Voix off Agathe

Laurence, avant de sortir avec elle, je me demandais : comment on peut vivre avec une fille pareille ? Pendant qu’on sortait ensemble, je me demandais : comment est-ce que je parviens à la supporter ?... Après, je me suis demandée : comment j’ai fait, pendant *cinq* ans, avec *elle*... Mais bon. Laurence, c’était une des grandes histoires d’amour de ma vie. Sans doute la plus grande. La femme de ma vie.

### INT. Nuit. APPARTEMENT AGATHE

On revient à AGATHE qui, apparemment, se porte un peu mieux. Elle se relève un peu, petite à petit, en continuant à bougonner :

AGATHE

Connasse... Foutue connasse de merde... Crétine de merde...

MÉLODIE arrive. Elle fait deux pas. Elle voit Agathe, toujours écroulée dans son lit.

Elle se précipite sur elle. Elle la prend dans ses bras.

Agathe (tente de cacher son irritation)

Ça va aller... C’est rien...

Agathe se tourne vers Mélodie. Elle se rend compte que la jeune femme est inquiète. Elle lui sourit. Elle veut être rassurante :

Agathe

Ça s’aggrave, mais c’est normal... Mais c’est pas un problème : on est le 9. Le 12, c’est dans trois jours.

Réaction de Mélodie !...

### PhotoS

3,4 PHOTOS d’une FEMME BRUNE.

voix off Agathe

Les dernières de la liste, je les ai faites au pas de course...

### int. jour. Café

AGATHE se dirige tout droit vers la FEMME BRUNE, qui est assise à une table à l’écart :

Agathe

Salut - je présume que tu es déjà au courant...

Femme brune

Oui mais...

Agathe (LA COUPE)

Mais bon, moi, c’est juste pour te revoir une dernière fois.

Elle s’assoit en face de la Femme Brune, qui reste le souffle coupé.

### Photos

3,4 PHOTOS d’une FEMME BLONDE.

Voix off Agathe

... Je voulais en avoir fini. Je voulais juste terminer la liste...

### int. Nuit. Bar

Agathe (à toute vitesse)

.... Alors sinon, toi, comment tu vas ?

La FEMME BLONDE qui est assise à côté d’AGATHE, la regarde, très étonnée...

Agathe

Ne me dit pas : je vais bien, poliment, tout ça. Dis-moi vraiment : comment tu vas ?...

### Photos

TROIS OU QUATRE PHOTOS d’une FEMME AUX CHEVEUX NOIRS.

Agathe

... Je m’étais rendue compte que ça marchais mieux quand j’allais vite, quand je, heu, quand je « bâclais » la rencontre...

### ext. jour. Terrasse de café

La FEMME AUX CHEVEUX NOIRS tient en main une cigarette et regarde AGATHE, très étonnée...

Agathe

... Oui, oui, c’est vrai, je voulais coucher avec toi, mais qui voudrait *pas* coucher avec toi ? Et sinon ? Tes enfants, comment ils vont, tes enfants ?

La Femme aux cheveux noirs reste immobile. Elle ne sait que répondre...

### Photos

TROIS OU QUATRE PHOTOS de CÉCILE,une très jolie femme dans la trentaine.

voix off Agathe

... Alors, je les ai toutes bâclées. Sauf la dernière. Cécile.

### int. jour. Appartement Cécile

Un petit appartement plongé dans la pénombre. Les stores sont baissés. Les tentures sont tirées. QUELQUES LAMPES INDIRECTES.

On FRAPPE À LA PORTE.

Voix Cécile

ENTRE !

AGATHE entre. Elle fait quelques pas hésitants dans l’appartement. Elle regarde de tous côtés, étonnée par la pénombre. Elle s’arrête, net :

CÉCILE entre dans la pièce. Mais Cécile est très maigre, creusée, blême - l’air beaucoup plus abîmé que sur les photos. Elle sourit à Agathe. Elle l’embrasse sur les joues.

Cécile

T’inquiète pas. Je vais mieux. J’ai eu de gros soucis de santé, mais là, je vais beaucoup mieux - même si ça ne se voit pas encore. (PETIT RIRE.) En tout cas, je ne vais pas mourir.

Hésitation d’Agathe...

Agathe

Moi si.

Cécile la regarde.

Long silence...

Cécile

Comme... Comme ta mère ? Ta soeur ?

Agathe fait oui de la tête.

Elles se regardent un long moment, dans le silence.

Agathe

Où sont les toilettes ?

Elle est soudain blême.

Cécile lui indique une direction.

Agathe se précipite.

Cécile détourne le regard. Elle tente de s’empêcher de tomber en larmes.

BRUITS DE CHASSE.

Cécile se frotte les yeux.

Agathe revient, toujours un peu blême.

Cécile (précautionneuse)

C’est un effet de ?...

Elle laisse sa phrase en suspens.

Agathe

Le système digestif commence à foutre le camp.

Cécile

Et les médecins, ils ne peuvent pas ?...

Agathe LA COUPE en faisant oui de la tête :

Agathe

Il y a des médicaments. Mais bon, pour ma soeur, ça n’avait pas marché du tout. Ma mère, oui. Juste un temps. Mais après, elle a dû se promener avec un sac, avec dedans, ses... Et après deux mois, le sac, ça suffisait plus. Mais c’était plus très grave : à ce moment-là, le système respiratoire a commencé à dérailler, et il a fallu l’hospitaliser... Il y a un stade où tout commence à foutre le camp. Les os. Le cerveau... Le reste... T’es *juste* en train de crever. C’est à *ça* je veux échapper.

Cécile

Tu veux dire ?... L’euthanasie ?

Agathe fait oui de la tête.

Cécile

Mon Dieu...

Elle se laisse tomber dans un fauteuil.

Agathe assoit à côté d’elle.

Agathe

Ne t’inquiète pas.

Cécile

C’est catastrophique.

Agathe

Le fait que je sois malade, oui, c’est catastrophique. Mais le fait que j’opte pour l’euthan...

CECILE (la coupe)

Comment tu peux dire ça avec tant de calme ! Tu en parles comme... Comme... Comme, je ne sais pas moi, comme d’un rendez-vous chez le coiffeur !

Agathe RIT.

AGATHE

Tu me connais. Je suis un petit soldat. Forcément.

Cécile (presque fâchée)

Pourquoi forcément ?

Agathe (grand sourire)

Déjà, nous, les homos, on est tous des petits soldats... Puis, en plus, cette maladie, ma soeur, mes parents...

Elle s’arrête soudain : elle est en larmes. Elle sanglote.

Cécile la prend dans ses bras. Elle lui caresse la tête, maternelle.

Agathe hoquette, tremble.

Cécile, rassurante...

Agathe finit par se calmer. Sourire triste :

Agathe

C’est marrant. J’ai lu plein de livres sur la mort, tout ça. Je croyais que j’étais prête. Je veux dire, je connaissais toutes les étapes, toute la théorie. Mais la théorie, ça n’empêche pas d’avoir peur - non, pas peur - de la terreur. Je sais ce que c’est, maintenant, la terreur.

Cécile la serre contre elle.

### int. jour. Appartement Cécile - cuisine

CÉCILE prépare des spaghettis d’une casserole et une sauce bolognaise dans une poêle.

Cécile

Tu as vraiment été chez *16* femmes ?...

AGATHE fait un oui rigolard.

Cécile

Et la plupart, elles croyaient que ?...

Agathe

Une fois que le ragot a circulé...

Cécile RIT.

Cécile

Comment les gens peuvent croire un truc pareil ? Comment on a pu croire que toi, tu vas – chez des femmes, et que tu leur demandes : je veux coucher, c’est oui ou non ?... Ça devrait être super–dur, demander, comme ça, de but en blanc ?...

Agathe

Au contraire. C’est rafraîchissant.

Réaction étonnée de Cécile.

Agathe

Pas devoir séduire, ou draguer, tout ça. Juste demander. Comme quand on était gosse et qu’on disait : tu veux sortir avec moi ? Surtout que toi, ou moi, on n’a pas pu faire ça. Alors...

Elle est soudain interrompue par une grimace de douleur.

Cécile s’approche en hâte et lui met une main sur l’épaule. Elle la conforte...

Agathe (montre le poêle)

Ça va brûler !

Cécile revient en catastrophe vers la poêle, sur le feu. Elle la secoue, descend le feu.

Agathe s’approche dans son dos.

Cécile (sans se retourner)

Si je me portais un peu mieux, juste un peu, évidemment que j’accepterais ta proposition.

Agathe va signaler qu’elle n’a pas fait de proposition, mais...

Cécile

J’ai été, *presque,* amoureuse de toi. Plusieurs fois.

Agathe

Pourquoi tu ne m’as rien dit ?

Cécile

Timide...

Agathe

Toi ?

Cécile se retourne, avec un grand sourire :

Cécile

Terriblement !

Elle se retourne vers les feux.

Agathe l’observe...

Le profil perdu de Cécile... Maigre... Pâle...

Sa main, sur le manche du poêle...

La viande, dans la poêle...

Les bulles, dans la sauce tomate...

### Int. Nuit. Appartement Cécile

CÉCILE et AGATHE mangent des spaghettis, face à face, dans le silence.

Elles se sourient...

Cécile fait exprès des BRUITS en aspirant des spaghettis, ce qui fait RIRE Agathe comme une gamine.

Moment de gaieté, de douceur...

Soudain, Agathe se plie en deux, de douleur.

Lentement, délicatement, Cécile se lève et se place derrière elle. Elle lui pose les mains sur les épaules. Elle les malaxe...

Agathe fait un sourire courageux. Mais la douleur la reprend, de plus belle, la pliant en deux...

### Int. Nuit. Appartement Cécile - entrée

CÉCILE et AGATHE sont face-à-face, devant la porte ouverte.

Cécile

Bon... Au revoir...

Agathe

Adieu.

Cécile

Ah oui. Adieu...

Elle hésite un peu.

Agathe s’approche et embrasse Cécile sur les lèvres, un baiser plus tendre et amical que sensuel.

Elles se séparent...

Elles se sourient...

Agathe va partir.

Cécile

Agathe ?

Agathe s’arrête.

Cécile

Tu as une date, pour, heu...

Agathe

L’euthanasie ? Après-demain.

Cécile reste un moment sous le choc. Elle réfléchit.

Cécile

Tu as pris ta décision ?

Agathe

Euh... Oui.

Cécile

Tu as pris ta décision il y a longtemps ?

Agathe ne répond pas.

Cécile

Tu as établi un programme, et maintenant tu suis le programme ?

Agathe RIT.

Cécile

Il y avait ce type - ton patron...

Agathe

Ludovic ?

Cécile

... Oui, Ludovic. Il avait dit que toi, ta vraie patrie, c’est l’informatique. Tu es plus informaticienne que belge. D’après lui.

Agathe RIT encore.

Cécile

Tu as programmé ça, n’est-ce pas ? IF maladie = true THEN euthanasie = true.

Agathe RIT encore.

Cécile

Moi, quand on m’a annoncé que j’avais le cancer, je... (Elle s’arrête. Elle réfléchit.) Tu sais, moi, je n’ai jamais eu de la chance, dans la vie.

Réaction d’Agathe.

Cécile

Quand je joue au subito – ça m’arrive, quand j’achète le journal, j’achète un subito – mais je ne gagne jamais. Jamais. Pas un euro. Les autres, ils gagnent 10 euros, parfois 25. Moi, rien. Alors, quand j’ai su que j’avais... (Elle hausse les épaules.) Je me suis dit : moi, je ne vais pas avoir de chance. J’ai attendu...

Agathe

Oui mais le cancer, il y a des chances de...

Cécile (la coupe)

Je sais bien, ce n’est pas la même chose, mais... Quand on m’a dit que j’étais en rémission totale, j’étais super-étonnée. Presque déçue. Puis, je me suis rappelé tous ces trucs, dans la vie, que j’aimais bien. Les trucs que j’aimais *vraiment*. Je me suis rappelé ma mère, ma conne de mère. Depuis cinq ans, on ne se voit que cinq ou six fois par an, et chaque fois, on s’engueule. Mais c’est ma mère. Quand j’étais petite, elle faisait mes tartines, pour l’école. Tu comprends ?

Agathe réfléchit.

Agathe

Non.

Cécile reste un moment gênée. Elle grimace un sourire.

Agathe répond au sourire – un sourire tout aussi grimaçant. Elle s’en va.

Cécile ferme derrière elle.

### int. jour. Appartement Agathe

AGATHE barre le dernier nom sur le tableau Excel.

Elle prend son téléphone sans fil. Elle compose un numéro.

Agathe

Allô, docteur ? C’est pour... À quelle heure ?... D’accord.

Très lentement, avec douceur, elle remet le téléphone sur sa borne.

### int. jour. Appartement Agathe – hall d’entrée

MÉLODIE termine ses bagages : elle y fourre plus qu’elle n’y range ses vêtements, avec un air très très sérieux.

Mélodie

... Non, je vais chez Léna quelques jours.

Agathe

Léna ?

AGATHE regarde Mélodie ranger. Elle est debout, les bras croisés.

Mélodie (petit sourire)

Ma petite amie. Celle du bar. Mais ne t’inquiète pas : je vais très vite trouver mon propre appartement, quand...

Agathe (la coupe)

Tu pourras revenir ici.

Mélodie

Non, je...

Agathe (la coupe)

Les pompes funèbres auront emporté mon corps demain soir.

Mélodie est blême. Elle se reprend.

Mélodie

Non, c’est pas ça la...

Agathe (la coupe)

De toute façon, cet appartement, ça t’appartiendra.

Réaction de Mélodie.

Agathe

Et la voiture. Je te les lègue.

Mélodie

Pourquoi ?

Agathe (détourne le regard)

Tu es ma famille. Un peu.

Mélodie est blême. Soudain, elle tombe en larmes.

Mélodie

Je suis désolée. Je voulais pas pleurer. Mais là...

Agathe (AMUSéE)

J’ai juste dit « un peu » ma famille !

Mélodie

Oui mais quand même...

Elle pleure de plus belle.

Mélodie (à travers ses larmes)

Je sais, je sais, je n’ai pas le droit de pleurer, c’est *ta* décision, je n’ai pas le droit de - je vais y aller...

Elle fait quelques pas vers la porte. Elle va sortir. Elle s’arrête. Elle se retourne. Elle se force à sourire, à travers ses larmes.

Mélodie

On s’est pas dit au revoir.

Agathe sourit. Elle écarte les bras.

Mélodie s’y précipite. Elle reste un moment dans les bras d’Agathe, à pleurer.

Agathe est ennuyée... À tout hasard, elle embrasse le haut du crâne de Mélodie.

Mélodie relève la tête. Petit sourire triste.

Agathe

Au revoir, Mélodie.

Mélodie

Au revoir, Germaine.

Agathe

QUOI ?

Mélodie sursaute et s’écarte d’Agathe.

Mélodie

Désolée – désolée – désolée !

Agathe

Je m’appelle AGATHE nom de Dieu !

Mélodie

Je sais, je sais, mais quand je pense à toi, c’est toujours sous le nom Germaine, alors je...

Agathe (la coupe)

GERMAINE ? GERMAINE ? T’AS PAS TROUVÉ UN AUTRE NOM À LA CON ?

Mélodie (faiblement)

C’est joli, Germaine...

Agathe

JOLI ?

Mélodie (encore plus faiblement)

Ça te va bien...

AGATHE

QUOI ?

Mélodie veut rajouter quelque chose... Elle se retient... Elle fait un petit salut de la main...

Elle sort, toujours en pleurant.

Agathe regarde la porte, toujours furieuse...

### int. Crépuscule. Appartement Agathe

AGATHE boit un bol de thé. Elle grimace de douleur. Toujours furieuse, d’un geste vif, elle se lève.

Elle se tourne vers la fenêtre. Elle regarde au-dehors.

La rue, déjà illuminée.

LES GENS, qui marchent, qui discutent, qui flânent, qui attendent...

Visages...

Corps...

Une femme qui parle au téléphone...

Un homme qui lit le journal, en attendant le bus...

Une femme avec un landau...

Le visage Agathe reste serein. Mais elle pleure.

Elle se laisse tomber dans un fauteuil.

Elle regarde droit devant elle. Elle réfléchit...

MONTAGE : on voit défiler les femmes qu’a rencontrées Agathe, pendant le film...

Des photos, des extraits du film :

LILIANE...

MARIANNE...

MONA...

LA FEMME BLONDE...

LA FEMME BRUNE...

LA FEMME ROUSSE...

IRINA...

MADELEINE...

DOROTHÉE...

DAPHNÉ...

FABIENNE ET ÉMILIE...

LA CLERC DE NOTAIRE...

LAURENCE...

LA TROISIÈME FEMME BRUNE...

LA DEUXIÈME FEMME BLONDE...

LA FEMME AUX CHEVEUX NOIRS...

Et, enfin, CÉCILE...

On revient à Agathe. Elle ne pleure plus.

### int. jour. Appartement Agathe

Le Docteur VILCO a posé sa valise souple sur la table de la cuisine, et l’a ouverte.

AGATHE l’observe...

Le médecin s’est arrêtée. Elle réfléchit...

Silence...

Agathe

On y va ?

Vilco

Oui...

Mais elle reste immobile.

Agathe retrousse sa manche.

Le Docteur Vilco reste encore un moment immobile... Puis elle introduit le produit dans la seringue.

Elle hésite...

Vilco

Je suis quand même obligée de vous demander, une dernière fois : est-ce que vous êtes bien sûre ?

Hésitation...

Longue hésitation...

Le téléphone portable d’Agathe SONNE.

Agathe regarde l’écran de son portable. Elle fait une mine d’excuse :

Agathe

Je dois prendre...

Le Docteur Vilco reste d’abord étonné. Puis elle lui fait signe : allez-y.

Agathe décroche.

Agathe

Allô ?... Non, tu ne me déranges pas – enfin si, mais...

Elle écoute longuement.

Agathe

Tu veux dire ?... Toi ? Tu es sûre ?... Tu es *vraiment* sûre ?... Quand ?... D’accord. Je t’attends.

Elle raccroche. Elle rougit, toute contente, tout guillerette. Elle a un petit sourire :

Agathe (à toute vitesse)

Je dois vous expliquer : j'ai fait une liste, des femmes avec lesquelles je voulais coucher mais avec lesquelles je n'ai *pas* couché.

Réaction de Vilco : elle n'y comprend rien...

Agathe (encore plus vite)

J'ai été les voir, une après l'autre, et ça n'a jamais marché - ça ne pouvait pas marcher - le but, c’était pas que ça marche et – toujours est-il : là, justement, une des personnes, sur la liste, elle m'a téléphonée. Elle a changé d’avis et elle vient, ici, pour - on pourrait remettre ?...

Le Docteur Vilco la regarde...

Puis elle fait « Oui, évidemment » de la tête.

Elle remballe rapidement ses affaires...

Agathe reste à regarder devant elle. Petit sourire.

### Int. Jour. Appartement Agathe

AGATHE est assise sur une chaise dans sa cuisine. Elle ne fait rien. Elle attend juste, toute contente, toute pimpante.

Soudain, une grimace de douleur la courbe en deux !...

Dans la salle de bains, elle prend un antidouleur.

Elle passe de l’eau sur son visage couvert de sueur.

Elle se sèche...

Elle se rassied, sur une chaise, dans la cuisine. Elle est toujours toute contente, toute pimpante, mais elle est aussi pâle. Elle réfrène des grimaces de douleur.

On SONNE !

Agathe appuie sur l’ouvre-porte.

Elle s’approche de la porte de l’appartement. Elle l’ouvre.

BRUITS DE PAS qui montent les escaliers. Les pas s’arrêtent devant Agathe...

MAIS ON NE VOIT PAS QUI SE TIENT DEVANT ELLE !

Agathe lui sourit, radieuse :

Agathe

Entre.

FONDU AU NOIR.

### Ext. Jour. Rue

On suit le visage d’AGATHE qui marche, dans la rue.

Léger sourire...

Elle marche d’un pas rapide...

De plus en plus rapide...

Elle court !

Elle sourit !

LYRIQUE !

### Int. jour. voiture Agathe

AGATHE vient de s’asseoir, derrière le volant de sa voiture. Elle veut allumer le moteur...

Sa main tremble trop pour qu’elle puisse tourner la clé.

Elle essaye, essaye...

Soudain, elle s’énerve ! Elle BOXE le volant !

Elle prend son téléphone, toujours tremblante. Avec peine, elle parvient à appeler un raccourci.

Agathe

Allô, c’est moi... Oui, oui, je suis toujours là – tu sais conduire ? Je m’en fous de savoir si tu as le permis – *tu sais conduire* ?

### int. jour. crépuscule

MELODIE conduit, à toute vitesse et en FAISANT HURLER LE MOTEUR !

AGATHE est assise sur le siège passager, pâle, suante, tremblante...

### Int. nuit. couloir d’hôpital

AGATHE est face Docteur VILCO, dans ce couloir presque vide à cette heure. Vilco porte une blouse de médecin.

Derrière Agathe, en retrait, se tient MÉLODIE.

Agathe hésite... Elle regarde le sol.

Agathe

J’ai changé d’avis. Je veux l’acharnement thérapeutique. Je veux la recherche, être cobaye. Tout le bazar.

Elle relève la tête et regarde Vilco.

Vilco la scrute.

Un petit sourire échappe à Vilco. Qu’elle réfrène. Elle fait sérieusement oui de la tête.

FONDU AU NOIR.

NOIR.

Voix off Agathe

Il y a un an, j’ai cru que j’allais mourir.

### int. jour. chambre hôpital

AGATHE est couchée sur un lit d’hôpital, avec un Baxters relié à son avant-bras. Elle est coiffée différemment, elle est un peu moins pâle.

Voix off Agathe

J’ai eu beaucoup de chance. Je n’étais pas dans le groupe du double aveugle. En fait, j’ai été une des premières personnes sur lesquels le médicament a fonctionné...

On s’éloigne :

MÉLODIE lit un magazine. Elle aussi est coiffée, et habillée un peu différemment : moins adolescente, plus femme, et un tout petit peu plus masculine (par exemple une chemise d’homme).

Voix off Agathe

Je ne suis pas guérie. Mais en tous cas, je ne suis *pas* en train de mourir. J’ai des bons jours, des mauvais jours. Le traitement est lourd. Dur. Des effets secondaires... Mais mon état est stable. Au moins pour l’instant.

Mélodie relève la tête de son magazine.

Mélodie

Germaine ?

Agathe (placide)

Oui ?

Mélodie

Je vais me chercher un café. Tu en veux ?

Agathe

Un déca.

Mélodie

Avec du lait ?

Agathe

Avec du lait.

Mélodie se lève et s’éloigne. On se rapproche d’Agathe.

Voix off Agathe

Comme le traitement fonctionne sur moi, je n’ai plus le droit, légalement, d’être euthanasiée... Mais mon état pourrait soudain se dégrader, malgré le médicament. C’est arrivé, à d’autres...

Détails du visage d’Agathe : ses yeux...

Sa bouche...

Le lobe de ses oreilles...

Ses cheveux...

Voix off Agathe

Alors, j’aurais toujours cette possibilité. Avant que ce soit trop dur. Trop dégradant. Je pourrais partir avec dignité. Sans trop de douleur...

Mélodie revient, avec deux gobelets en plastique de café. Elle en donne un à Agathe.

Agathe

Merci.

Mélodie sourit. Elle se rassoit. Elle rouvre son magazine.

Agathe boit son déca...

Agathe

Je pourrais mourir. Avec dignité. Comme un être humain.

FONDU AU NOIR.

FIN